(A SUIVRE) 71

MENSUEL 17 F.

REGIS FRANC

TONTON MARCEL FAIT MOUCHE!

(A SUIVRE) 71 DECEMBRE 83
MENSUEL 17 FF Belgique 120 FB Suisse 6 FS Canada $ 2,50 Pays-Bas Fl 7,75
M-1065 - 71 - 17,00 F

AMSTERDAMER NOM D'UNE PIPE!

AMSTERDAMER. UN NOUVEAU PLAISIR DE FUMER.

SOMMAIRE

(A SUIVRE) 71

Mensuel - **DECEMBRE 1983**

© **Casterman 1983**

Directeur de la publication :
Louis GERARD
Directeur : Etienne POLLET
Directeur Délégué :
Didier PLATTEAU
Comité de Direction :
Etienne POLLET,
Didier PLATTEAU,
Louis GERARD,
Jean-Paul MOUGIN.

Rédaction :

39, rue Madame - 75006 PARIS
Tél. : 544.59.32
Rédacteur en Chef :
Jean-Paul MOUGIN
Secrétariat de Rédaction :
Anne POROT,
Bernard CICCOLINI
Conception graphique :
Etienne ROBIAL

Gestion/Diffusion :
Siège social :
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS
Tél. : 325.20.05
Télex : EDICAST 200 001 f

Service de Presse :
France : Joëlle FAURE
Belgique : André GILAIN

Service des Ventes :
SOC - Michel IATCA
24, bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 523.25.60

Régie Publicitaire : PUBLICAT
17, bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 281.51.26
Directeur de la publicité :
Bernard MARGERIE

Diffusion France : N.M.P.P.
Diffusion Belgique :
CASTERMAN S.A.
28, rue des Sœurs-Noires
7500 TOURNAI
Tél. : (069) 22.41.41
Télex : CASEDI 57328

Diffusion Pays-Bas :
Drukwerk, Mauritskade 113,
Amsterdam
Tél. : 010/33.17.10

N° commission paritaire : 61 422

ISSN : 0180-3840
N° d'impression 2571
Dépôt légal décembre 1983

Photocomposition : EXACOMPO
Imprimé en Belgique par
CASTERMAN S.A. TOURNAI

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

4 AVOINE

5 SERVAIS - DEWAMME : MALMAISON
Chapitre 6 : Thomas

Commencée dans les rires et la douceur du printemps, l'idylle de Violette et Bourguignon tourne au cauchemar le plus noir, dans le cœur de l'hiver. Les mâchoires du piège se sont refermées sournoisement sur eux et tout est définitivement brisé. Au moins Bourguignon veut-il comprendre comment et pourquoi ils ont été pris dans cet engrenage

20 LES ANNEES 50 EN RECLAME

Souvenir, souvenir. Après le grand retour des "sixties", voici venir les "fifthties". C'était il y a trente ans (mais oui !), et ces images de l'époque sembleront à certains relever de l'archéologie, à d'autres de l'avant-gardisme... en chacun de nous, en tout cas, elles réveillent une petite musique familière.

21 ALTAN : COLOMBO
Un vagabond qui atteint son but creuse sa propre tombe

27 TORRES : TRITON
Chapitre 4 : L'étoile lointaine

36 IMAGEX : JALOUSIE

41 LA GRIFFE ET LA PLUME

Pour ceux qui goûtent le talent des illustrateurs, particulièrement quand il est inspiré par le corps des élégantes et l'esprit du temps, deux magnifiques cadeaux : un hommage au dessinateur Georges Lepape et une histoire du dessin de mode à travers l'aventure graphique de la revue *Vogue*, de 1923 à nos jours. L'éblouissante réhabilitation d'un genre aujourd'hui injustement négligé.

44 BOUCQ : LE REBELLE

48 COCTEAU RESTE EN LIGNE

49 MUNOZ - SAMPAYO : SUEUR DE METEQUES
Seuls pour toujours

59 GOFFIN - RIVIERE : LA MINE DE L'ETOILE
Chapitre 3 : Emoi à Elisabethville

71 REGIS FRANC : TONTON MARCEL FAIT MOUCHE

Chaque fin d'année (ce n'est que la deuxième, et pour cause !), Régis Franc tient à saluer son ami président en couverture. Tonton Marcel, son héros, s'était nettement planté, à Noël dernier, en buvant *"au dernier réveillon du Mitterrand à l'Elysée"*; et ses humeurs chasseresses semblent à nouveau lui troubler l'esprit.

75 SCHUITEN - PEETERS : LA FIEVRE D'URBICANDE
Chapitre 4 : La rive nord

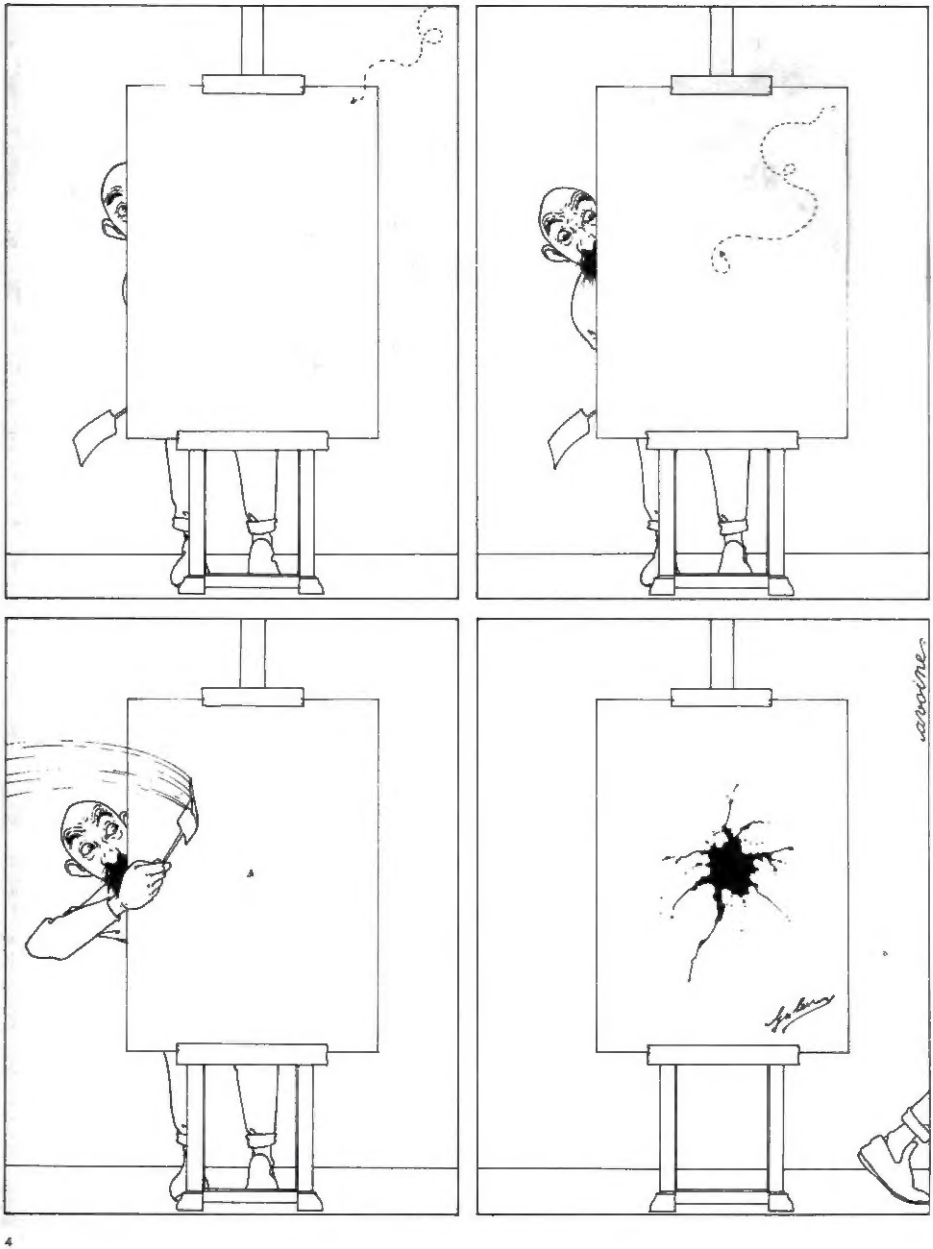
88 LES INFOS (A SUIVRE)

89 JEAN-C. DENIS : REVERS DE FORTUNE

Luc Leroi sort de scène en beauté, sur une happy end des plus bouleversantes. Soyons sûrs qu'ils seront heureux et auront beaucoup d'enfants. Quant au grand-père, Jean-Claude, il fait lui aussi, très provisoirement, retraite, pour nous revenir bientôt avec un tout nouveau tout beau récit sur lequel il travaille d'ores et déjà d'arrache-pied.

93 L'ACTUALITE (A SUIVRE)

AVOINE



SERVAIS - DEWAMME

TENDRE VIOLETTE

Malmaison

CHAPITRE 6 :
THOMAS

Au plus froid de cette nuit d'hiver, le bébé de Violette et Bourguignon vient de naître... tout petit, laid et contrefait... Pour Bourguignon, l'heure des règlements de comptes et des explications a sonné. Pourquoi le médecin de Malmaison, le docteur Ulrich, envoyait-il chaque mois, par l'intermédiaire de Thomas – son valet nain et bossu –, des tisanes qui donnaient à Violette la nausée ? Que signifient les photos du lac de l'Abbaye de Mohimont que Bourguignon a prises lors de son retour dans les Ardennes, et sur lesquelles est apparue, au tirage, une curieuse scène venue d'outre-tombe : des villageois noyant quelqu'un et des moines emportant le cadavre ?

BON, REPÉRER UNE PORTE DE SERVICE!
POK
PAF

TIENS, MONSIEUR BÉRANGER, JE PRÉSUME ? BAISSEZ DONC CE FUSIL ET EXPLIQUEZ-MOI LE BUT DE VOTRE VISITE... QUOIQUE JE PENSE LE DEVINER !
PAS DE BONIMENTS ! JE VOUS PRÉVIENS : JE VAIS TIRER !
MAIS NON, VOUS N'EN FEREZ RIEN, PARCE QUE VOUS AVEZ DES DOUTES... ALLONS, ENTREZ DANS MON BUREAU, JE VAIS ÉCLAIRER VOTRE LANTERNE... MAIS VOUS NE POURREZ RIEN PROUVER...
QUAND BIEN MÊME !..
VOYEZ-VOUS, J'AI EU UNE VIE TRÈS BIZARRE, MONSIEUR BÉRANGER, ET LA VUE D'UN FUSIL NE M'EFFRAYE NULLEMENT !.. JE SUPPOSE, DE PLUS, AU VU DE VOTRE ÉQUIPEMENT, ET DE L'HEURE AVANCÉE À LAQUELLE VOUS ME RENDEZ VISITE, QU'IL Y A EU CHEZ VOUS UN ÉVÉNEMENT QUI AURAIT DÛ ÊTRE HEUREUX... CONJUGUANT CES RENSEIGNEMENTS, JE CONCLUS QUE VOUS ÊTES VENU M'ABATTRE PARCE QUE VOUS ME CONSIDÉREZ COMME RESPONSABLE DE L'ASPECT DE VOTRE ENFANT...
C'EST MONSTRUEUSEMENT EXACT !
54
BIEN ! CECI POSÉ, LAISSEZ-MOI VOUS EXPLIQUER LES TENANTS ET ABOUTISSANTS DE CETTE LONGUE HISTOIRE, VOUS JUGEREZ ENSUITE... CIGARE ?..
JE SUIS PAS VENU À CAROUE, DOCTEUR...

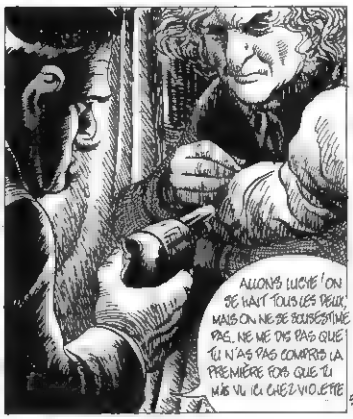
MA VIE A COMMENCÉ PAR UN ASSASSINAT, UN CRIME MALHEUREUX, PRESQU'ACCIDENTEL... J'ÉTAIS JEUNE ET J'AIMAIS D'ÉGAL AMOUR LES JOLIES FEMMES ET LA RECHERCHE MÉDICALE...
...LA PLUS JOLIE FILLE DE MAUVAISE MAISON, HÉLAS MARIÉE À UN PÉBLE ALCOOLIQUE, ME TENTAIT...
...CE FUT FACILE! SON MARI COUVERT DE DETTES ME LA VENDAIT RÉGULIÈREMENT... LA PAUVRE SUBISSAIT CES TRANSACTIONS AVEC UN DÉGOÛT CROISSANT!...
C'EST À CE MOMENT-LÀ QUE J'AURAIS DÛ ME MÉFIER... ELLE MENAÇAIT DE FAIRE ÉCLATER UN SCANDALE!
...J'AI ÉTÉ PRIS DE PANIQUE...
...AVEC LA COMPLICITÉ DU MARI DONT J'AVAIS GRAISSÉ LA PATTE, NOUS JETÂMES LA MALHEUREUSE DANS L'ÉTANG DE L'ABBAYE DE MOHIMONT...
...LA JUSTICE, COMME D'HABITUDE, BAFOUILLA ET CONCLUT À UN ACCIDENT! LE MARI FUT PRIS EN CHARGE PAR LES MOINES... IL EN A PRESQUE PERDU LA TÊTE
55
MOI, JE ME CROYAIS TRANQUILLE... LAS! MON CALVAIRE NE FAISAIT QUE COMMENCER!
HÉ OUI! IL RESTAIT UN TROISIÈME TÉMOIN, DE PETITE TAILLE, N'EST-CE PAS, DOCTEUR!

COMMENT DIABLE SAVEZ-VOUS ?
ALLONS, C'EST IMPOSSIBLE ! LA PHOTOGRAPHIE ÉTAIT INCONNUE...
À MOINS D'UNE PEU PROBABLE RECONSTITUTION, IL S'AGIT LÀ D'UN MYSTÈRE DIGNE D'INTÉRÊT ! VOYONS, OÙ ? QUI ? QUAND ? COMMENT ?..
MOI, VOICI QUELQUES MOIS... PRÈS DE L'ABBAYE ! COMMENT ? LÀ, LES EXPLICATIONS MANQUENT...
SCIENTIFIQUEMENT PRODIGIEUX, JURIDIQUEMENT NUL !
VOUS N'IREZ PAS LOIN AVEC ÇA, MONSIEUR BÉRANGER !..
LA JUSTICE NE SERA PAS NÉCESSAIRE, JE TIENS LA SOLUTION ENTRE MES MAINS !
56
MAIS NON, MON GARÇON ! POUR AJOUTER DU PIMENT À NOTRE CONVERSATION, JE PRÉCISE QUE VOUS ÊTES DANS LA MIRE DE THOMAS DEPUIS ASSEZ LONGTEMPS. DE PLUS, JE VOUS SIGNALE QUE MON COMPLICE, CELUI QUI ME VENDAIT CETTE FILLE, S'APPELLE LUCIEN BÉRANGER, QU'IL EST CONVERS HERBORISTE DE L'ABBAYE ET QU'IL ME FOURNIT LES PLANTES DONT J'AI BESOIN... C'EST DONC GRÂCE À LUI QUE J'AI PU ABÎMER LE FOETUS ISSU DE VOS AMOURS...
LE SANG BOIRA LE SANG ! C'ÉTAIT LIMPIDE ! MON PÈRE TUANT SON PETIT-FILS !..
MAIS POURQUOI ? POURQUOI AVOIR DÉFORMÉ L'ENFANT ? DANS QUEL BUT ? RÉPONDS, SALAUD !

SOIT! MON DOMESTIQUE, NABOT DE SON ÉTAT, DEPUIS LE MEURTRE ME SOUTIRE DE L'ARGENT ET ME FAIT PLIER À SES QUATRE VOLONTÉS... CETTE IMPUISSANTE PETITE VIPÈRE M'A FORCÉ D'USER DE MA SCIENCE POUR DÉFORMER VOTRE ENFANT...
C'EST, SOMME TOUTE, TRÈS COMMODE! VOUS ÊTES INNOCENT ET LUI COUPABLE... UN PEU SIMPLISTE...
PANG
CLING
VITE! À CETTE HEURE-CI, ÇA DOIT ÊTRE AUTRE CHOSE QU'UN CHASSEUR DE HIBOU...
MERDE!
UN PEU BRUYANTS, VOS COUPS DE FEU, JEUNE HOMME!
MAIS, JE N'AI RIEN FAIT, MOI!
ALORS, POURQUOI FUIR AVEC CE FUSIL?
57

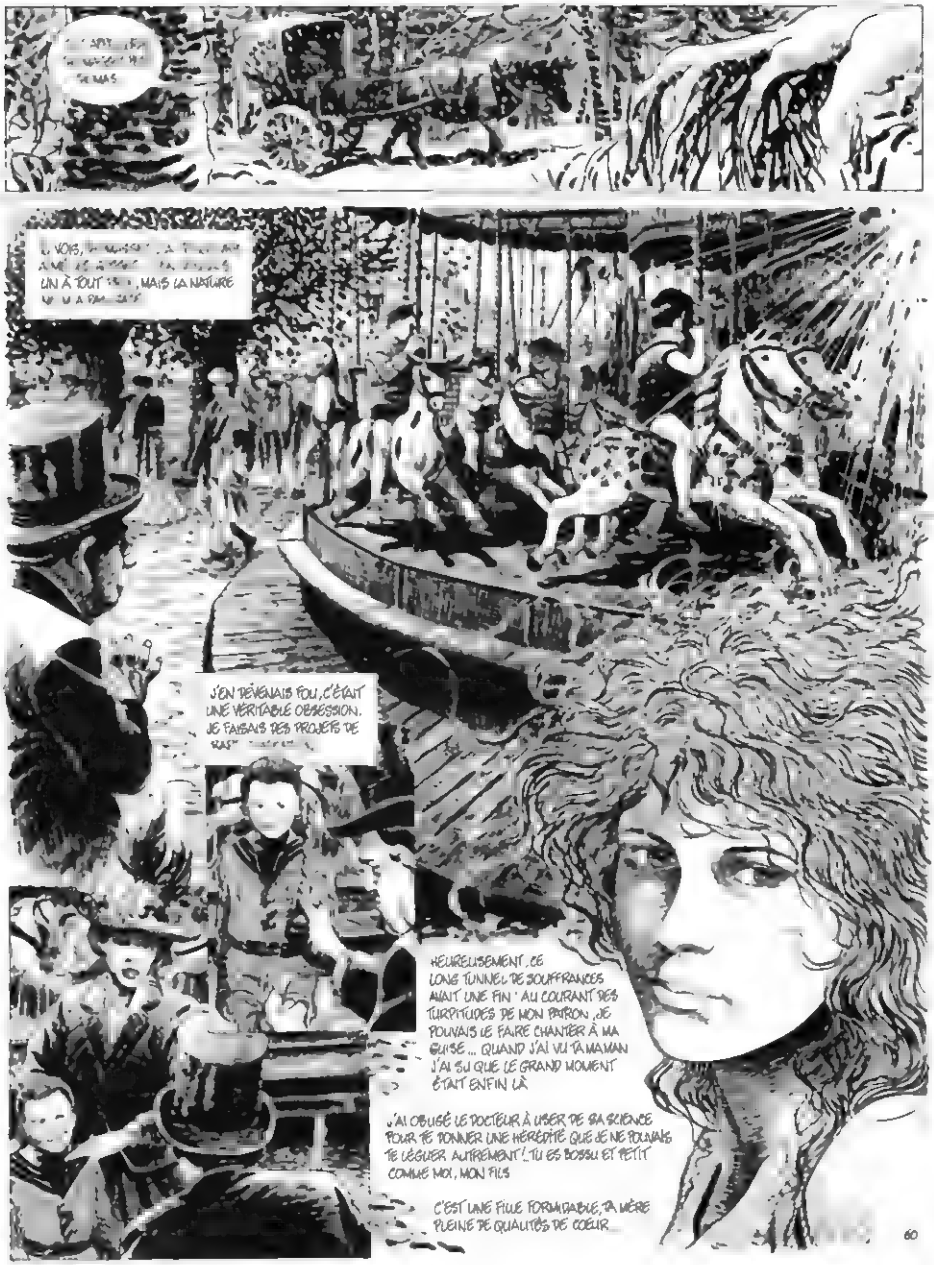
IL N'A PAS BIEN GRAND CHOSE MAIS C'EST TOUJOURS ÇA DE PRIS. JE LE REMETS DORMIR...
DU DIABLE SI CE GOSSE-LÀ PAT DE VIEUX OS!

BONSOIR, MESDAMES! N'EMPORTEZ PAS MON HÉRITIER JE VOUS PRIE JE M'EN CHARGERAI
MAIS TU ES CINGLÉ ? T'AS PAS DÉJÀ ?


ALLONS LUCIE ! ON SE HAÏT TOUS LES DEUX, MAIS ON NE SE SOUS-ESTIME PAS. NE ME DIS PAS QUE TU N'AS PAS COMPRIS LA PREMIÈRE FOIS QUE TU M'AS VU ICI CHEZ VIOLETTE

OH, JE SAVAIS QUE TU ÉTAIS CHARLATAN DE PATRON MANIGANCIER UNE COCHONNERIE... MAIS JE N'AI PAS ÉTÉ AUSSI LOIN !
FAUT Y QU'IL SOIT FOU-PERDU POUR EN RÊVER DE PAREILLES!

T'AS PRESQUE UNE TÊTE D'HOMME T'AS UN CORPS DE GOSSE MAIS T'AS LE COEUR ET LE CERVEAU D'UNE ARAIGNÉE!
DOUCEMENT LA VIEILLE! UN MALHEUR EST VITE ARRIVÉ
ASSEZ PALABRÉ! TOI MARCHE VA DONNER À BOIRE AU CHEVAL DEHORS. TOI, LUCIE ENVELOPPE LE PETIT CHALEUREUSEMENT! PRESSONS
ALLONS MIEUX VAUT OBÉIR CE PETIT MONSTRE EST CAPABLE DE TOUT..
DOUCEMENT PRENDS EN SOIN! C'EST UN ENFANT EST UNIQUE AU MONDE
DOMMAGE, ELLE EST SUPERBE ET GENTILLE. MAIS ELLE NE VOUDRA PAS. ET PUIS LES FEMMES, C'EST TOUJOURS ENNUIS ET COMPAGNIE!
MESDAMES, MERCI DE VOTRE DILIGENCE... À PROPOS DITES À SA MÈRE QU'IL EST EN BONNES MAINS.. DITES LUI AUSSI DE NE PAS SE TRACASSER POUR SON ARGENT D'AMOUREUX IL SERAIEN REMBOURSÉ.
BONSOIR LA COMPAGNIE VOUS N'ÊTES PAS SÛR PAS CAPABLES DE ME SUIVRE! SI VOUS ESSAYIEZ QUAND MÊME, VOS PEINES SERAIENT PAYÉES DE PLOMB!
CLAC!
DAMNÉE VERMINE! AVEC ÇA, QU'ON NE SAIT MÊME PAS OÙ IL VA.
ON NE SAIT PAS OÙ IL VA, MAIS IL N'IRA PAS LOIN!


UN À TOUT
MAIS LA NATURE
J'EN DEVENAIS FOU, C'ÉTAIT UNE VÉRITABLE OBSESSION. JE FAISAIS DES PROJETS DE
HEUREUSEMENT, CE LONG TUNNEL DE SOUFFRANCES AVAIT UNE FIN ! AU COURANT DES TURPITUDES DE MON PATRON, JE POUVAIS LE FAIRE CHANTER À MA GUISE... QUAND J'AI VU TA MAMAN J'AI SU QUE LE GRAND MOMENT ÉTAIT ENFIN LÀ
J'AI OBLIGÉ LE DOCTEUR À USER DE SA SCIENCE POUR TE DONNER UNE HÉRÉDITÉ QUE JE NE POUVAIS TE LÉGUER AUTREMENT ! TU ES BOSSU ET PETIT COMME MOI, MON FILS
C'EST UNE FILLE FORMIDABLE, TA MÈRE PLEINE DE QUALITÉS DE COEUR...
60

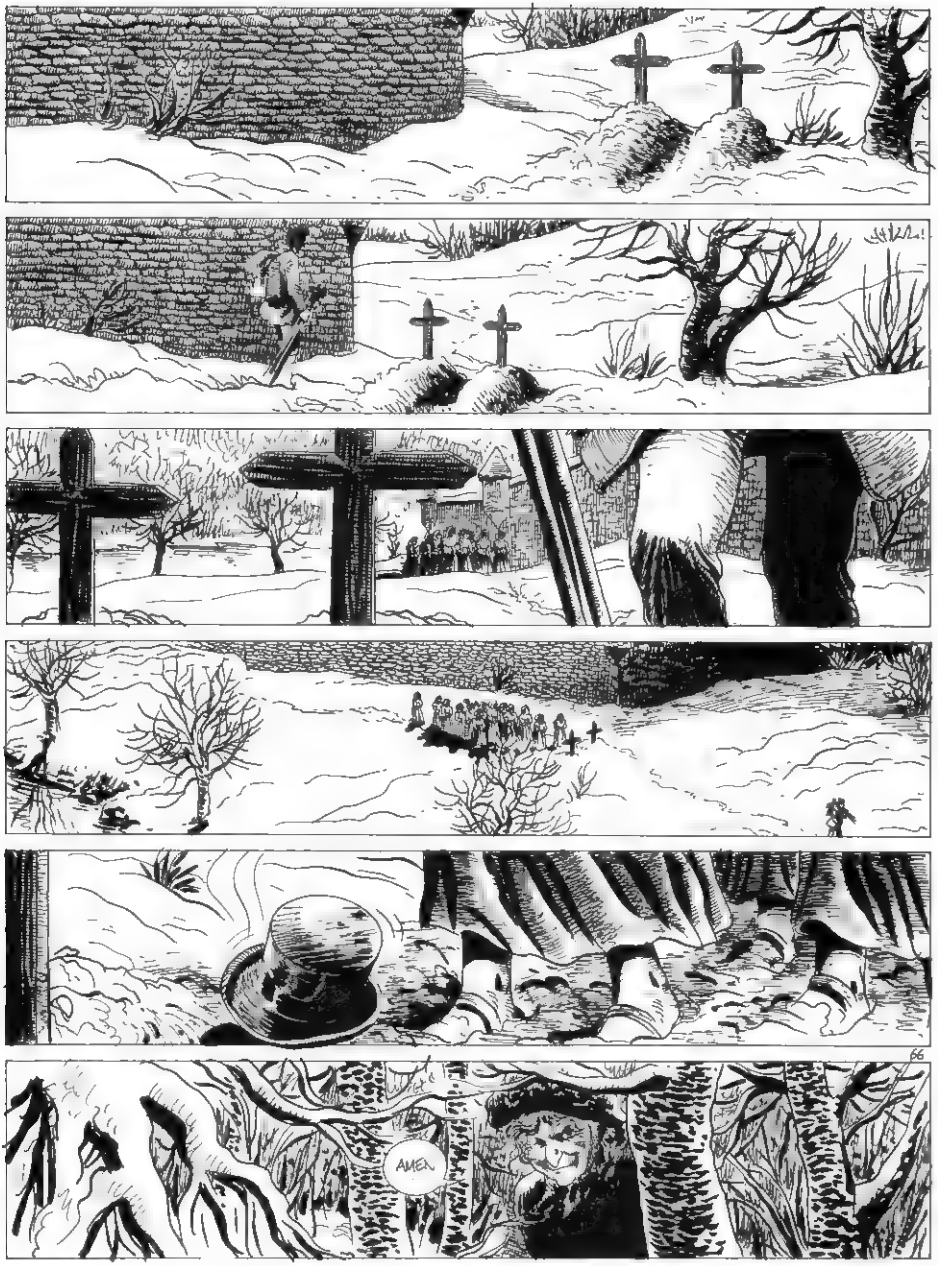
TU AURAS UNE GRANDE MAISON, AVEC DES DOMESTIQUES QUI TE SAUPOUDRERONT DE BONNES CHOSES DES FRIANDISES, DU CHOCOLAT... DE GROS GÂTEAUX, DES FRUITS RARES TOUT ÇA GRÂCE À L'OR DU BON DOCTEUR...
À TOI, THOMASSET LES MEILLEURS MAÎTRES, LES GRANDES ÉCOLES, LES HÔPITAUX VOUS VERRONS LE MONDE ENSEMBLE... LES BATEAUX
DANS QUELQUES HEURES NOUS PRENDRONS LE TRAIN POUR LA GRANDE VILLE DU NORD ET VOUS SEREZ DÉJÀ RALLONGÉ À L'AUBERGE DANS LE DOUX LIT MOU MAIS LE RESPECT, LES COUPS DE CHAPEAU DE MAÎTRE TON JOB ET TON SAVOIR...
REMARQUABLE DE LA PART D'UN MARTIN À QUI NE SAVOIR QUE
BAH C'ÉTAIT FACILE IL SUFFIT SAIT D'ARRACHER QUELQUES CRINS... ET DE THOMAS M'A DONNÉ L'OCCASION
CONCENTRE-TOI MARTIN C'EST TOUT OU RIEN, SEC
AH, JE JE SENS
KRAK

COURAGE, PETIT, COURAGE LE VILLAGE N'EST PAS LOIN ! LA DERNIÈRE ÉTAPE AVANT...
LÀ REGARDE ! UNE LIGNE DE LUMIÈRES ! LE VILLAGE, LE VILLAGE.
NON, THOUGGET ! PAS MAINTENANT !
69

BOURGUIGNON! BOURGUIGNON!...
NE T'ÉNERVE PAS, MA BELLE! TU ES TROP FAIBLE ENCORE. TON CHÉRI VA RENTRER BIENTÔT
EST SORTI
ET MON GOSSE?
ÇA ÇA VA ÊTRE PLUS LONG À T'EXPLIQUER
CE N'ÉTAIT PAS DIFFICILE À DEVINER QU'IL VIENDRAIT ICI. LES GENDARMES SUR LE MOMENT, N'ONT RIEN VOULU ENTENDRE ET VIOLETTE?
VA VOIR MON GARS ET SURTOUT, PAS DE REMORDS TARDIFS

...OUI, J'ALLAIS LE TUER... QUELQU'UN D'AUTRE S'EN EST CHARGÉ THOMAS, AVEC LE REVOLVER DONT IL S'EST SERVI POUR SOULEVER LE GOSSE. PUIS LES FLICS SONT VENUS ILS ONT EU DU MAL À DÉSERRER MON HISTOIRE QUAND ILS ONT COMPRIS QUE JE N'AVAIS PAS TIRÉ, ILS SE SONT MIS EN ROUTE VERS L'ABBAYE POUR INTERROGER MA POURRITURE DE PÈRE...
QUI A NÉ, JE SUPPOSE
NON, C'EST LA SEULE BONNE NOUVELLE DANS TOUT CE CAUCHEMAR. QUAND LES FLICS SONT ARRIVÉS, IL S'ÉTAIT PENDU DANS SON PORTOIR. LE DOCTEUR LUI AVAIT EXPLIQUÉ... DANS LES TOUTE L'ABBAYE ÉTAIT EN EFFERVESCENCE
PARDON VIOLETTE
MAIS NON, BOURGUIGNON TU AS CRU BIEN FAIRE MAIS.
ON PEUT ENCORE ESSAYER. IL Y AURA D'AUTRES ENFANTS, D'AUTRES
NON BOURGUIGNON LE VASE EST CASSÉ ET JE N'A PAS ENVIE DE JOUER À RECOLLER LES MORCEAUX
ON SE REVERRA PEUT-ÊTRE UN JOUR ?
PAS SI JE T'APERÇOIS LA PREMIÈRE C'EST TROP TARD

PAYS DE MERDE !



FIN

LES ANNEES 50 EN RECLAME

Il y a 30 ans, la publicité ne s'appelait pas la pub, mais la réclame.
Un recueil de ces images des années 50 a fait à Hervé Prudon le coup de la petite madeleine.

C'était, comme on dit, toute une époque. Ça nous revient parfois, sous forme d'images ou de slogans. C'était dans la mémoire, dans l'enfance, avec les soldats Makarex, la famille Duraton et les petites Dinky Toys. En ouvrant le livre d'Alain Weill, je n'ouvre pas un livre d'art, mais un album de famille. Et *je me souviens*, comme écrivait Pérec.

Je me souviens de Y'a bon Banania, et du nègre rigolard, et avant d'être une image, c'était une odeur dans la cuisine, c'était une atmosphère, familiale. Avant de partir à l'école communale, par la rue des Closeaux, à Franconville. Une rue qui ne doit plus exister, parce que rien de la banlieue des années 50 n'a subsisté. Les murs où étaient encollées les affiches, les réclames, ont été détruits.

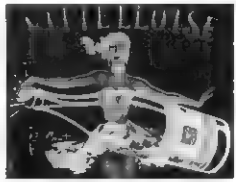
Je me souviens de Pschitt ! Perrier, parce que ça faisait des bulles qui nous faisaient roter.

Je me souviens du dentifrice, alors qu'on ne faisait pas encore la chasse aux caries. Le dentifrice sentait la menthe, ou bien plutôt, le diabolo-menthe sentait le dentifrice.

Je me souviens de Caroline chérie, quoiqu'une petite Caroline n'acceptât jamais que je l'appelasse chérie.

Je me souviens de Santé Sobriété, à une époque où je ne buvais que de l'orangeade. Mon grand-père ne savait pas passer devant un café sans s'y arrêter. Les adultes buvaient du bon vin le dimanche en faisant des grimaces de connaisseurs.

Je me souviens de Michèle Morgan, qui semblait toujours triste à regarder le ciel en chien de faïence, et du savon Lux, qui sentait comme Michèle Morgan, que je ne connaissais pas, mais qui était jolie, au dire des connaisseurs.



Je me souviens de Vittelloise, et de badadi, de badadoi, la meilleure eau c'est la Badoit.

Je me souviens d'Omo, de Persil, qui lavaient déjà plus blanc.

Je me souviens de Line Renaud au Casino de Paris, elle n'était pas la Line Renaud d'aujourd'hui, mais une pin-up pour chauffeurs routiers. Elle éclatait en couleur, en paillettes, et pouvait faire rêver les petits garçons jusqu'à des heures indues.

Je me souviens des premiers transistors, de la télévision que j'allais voir chez des copains, et de notre premier réfrigérateur, que, faute de mieux, on avait casé dans la salle à manger. C'était un meuble d'importance. Mais les enfants n'avaient pas le droit de boire glacé, à cause des intestins.

Je me souviens de Sydney Bechet, et si je ne m'en souvenais pas, le voisin du troisième qui massacre *Petite Fleur* à longueur de journée serait là pour me le rappeler.

Je me souviens de choses sans importance, qui ne m'appartiennent pas, mais qui se sont inscrites dans ma mémoire, qui est très collective, en fin de compte.

La réclame était plus naïve que la pub, elle croyait encore à la beauté, à l'expression individuelle d'un artiste, elle ne ciblait pas très bien, mais elle avait le même entrain que Jean Nohain, elle était popu comme Louison Bobet, c'était le temps des quatre-chevaux, de la mode new-look, et de l'émerveillement devant les premiers objets de consommation. Ça n'était pas encore la guerre économique.

La photo n'avait pas encore remplacé le dessin, et Savignac et Morvan illustraient sans matraquer. Séguéla portait encore des culottes courtes.

Aujourd'hui, la pub est devenu un art très subtil, où le consommateur cherche sa propre image. Si, en ouvrant cet album, il se reconnaît encore un peu, c'est simplement qu'il se souvient.

Dis, Monsieur Proust, tu peux les faire un peu plus grosses, tes petites madeleines ?

H.P.

ALAIN WEILL : Les réclames des années 50
Ed. Le Dernier Terrain Vague - 96 F. - 145 F

Une exposition à la libraine la Hune à Paris présentera au mois de décembre les cent affiches qui composent cet album de famille (170, bd Saint-Germain).

¡COLOMBO

SE CROYANT DE RACE ARYENNE, M. COLOMB FINIRAIENT, APRÈS UN LONG VOYAGE À L'AVEUGLETTE, À APPORTER LA VARIOLE ET LA GALE DANS UN PAYS JUSQU'ALORS SAINAME...

SCÈNE HISTORIQUE QUI DURA TROIS HEURES SOUS BOURDONNEMENTS DE MOUSTIQUES ET BATTEMENTS D'UN VIEUX CŒUR AMOUREUX.

ZZZZ!

IL A EU DES MOIS POUR Y PENSER!

MORT DE TROUILLE!

* (LIBERTÉ OU MORT!) PAON GÊNOIS

VOIX DE FAUSSET

L'ÉMOTION JOUE DE SALES TOURS

PUTAIN DE PUTAIN DE PUTAIN...
KAYÉ AOURÉ TAMAN KAIMAN ? (QU'EST-CE QU'IL FAIT ? IL PLEURE ? ÇA ALORS !)
IL EST ÉTONNÉ QU'UN GRAND MONSIEUR COMME TOI PLEURE !
IL COMPREND PAS L'ÉMOTION ? ON EST ARRIVÉS AUX INDES, TU SAIS ? À CIPANGO ! AU KATAI !!!
↑ PINZON LE MATERNEL
HELGA ↑
GINO ↑
AYOU KARÉ OUA ROU TIPANGOU O CATAYOU !!!
HA ! HA ! CATAYOU AIN ? AOUN BOBO LUAYÉ ASSIN ? (HA ! HA ! CIPANGO ? ET POURQUOI PAS LA LUNE, TANT QU'ON Y EST ? HA ! HA ! HA !)
KOKO-KOKOKO (TROP DRÔLE !)
AH ! KOUKO ! (IMPAYABLE !)
OUH !
DE QUOI ILS RIENT ? ILS ONT QUOI À LA PLACE DU CŒUR ? UN CUL ?...
ILS DISENT QU'ICI...
PFRSSST !
OUILLE !
OBSCÈNE, MAIS SACRÉE COLÈRE
JE M'EN FOUS, DE CE QU'ILS DISENT ! JE SUIS PAS N'IMPORTE QUI ! ON VOIT BIEN QU'ILS NE CROIENT PAS EN DIEU ! CONS !
OUIOU AIN KIBO ?
AY AY KINO ?
IL DIT QU'IL Y CROIT !
FOUTAISES ! S'ILS Y CROYAIENT, ILS METTRAIENT UN FROC ET UNE CHEMISE !
SI J'AURAIS SU, JE NE SERAIS PAS VENU AUX INDES ! AH !
ALLEZ-Y MOLLO ! RAPPELEZ-VOUS L'OR, LES DIAMANTS, LE POIVRE PIMENTÉ...
(TU CROIS EN DIEU ?) (BIEN SÛR, POURQUOI PAS ?)
ILS LES AURAIT LAISSÉ POURRIR TOUT SEULS, VOILÀ.
JE VAIS ESSAYER, MAIS C'EST LA DERNIÈRE FOIS ! JE COMMENCE À EN AVOIR MARRE, JE T'ASSURE !
KAIOUN ORÉ AKA ? (ON S'EN VA ?)
AY AY KARA KANASTRA ! (OUAIS ! C'EST UN PITRE !)
AU NOM DE DIEU, ET DE SA MAJ... HO !! JE VOUS CAUSE ! ARRÊTEZ-VOUS !
KAYOU TCHIOU TCHIOU
LA CONFRONTATION EST DIFFICILE
(ADIEU, BIDON !)

QUEL BEAU DIPLOMATE VOUS FAITES !
ON VOIT QU'IL A FAIT DES ÉTUDES ! BRAVO !
NOUS VOILÀ TOUT SEULS SUR UNE PLAGE !
DU CALME, LES CONS ! VOUS VERREZ QUE DEMAIN, ILS NOUS ENVERRONT UN FONCTIONNAIRE QUALIFIÉ ! JE LEUR AI JUSTE MONTRÉ NOTRE VIRILITÉ !
LA BASE FAIT L'HABITUEL ET INUTILE BORDEL
ORGANISONS-NOUS, PAR CONTRE ! ALLEZ DANS LES BOSQUETS ET REVENEZ AVEC DES PORCELETS BIEN GRAS, ET DES JUTEUX FRUITS TROPICAUX ! ET RIEZ DONC !
UN PEU DE VIN GLACÉ PLE SOLEIL VA SE COUCHER !
SAVOURONS UNE DOUCE PAUSE, MON FIDÈLE ET SALE LOPEZ !
IL EST CONVAINCU D'AVOIR DU HÉRITE
IL S'EST COUCHÉ !
MERDE ! ON EST AUX TROPIQUES, OÙ IL N'Y A PAS DE DOUX CRÉPUSCULE !..
BRAM !
J'AI UNE FAIM !
LES VOILÀ QUI REVIENNENT !
ALORS, MES BRAVES ! MONTREZ LES COCHONS ET LES FRUITS ! J'AI UNE TELLE FAIM QUE JE BOUFFERAIS UN BŒUF CRU !
RÊVE DONC, EH ! BOUFFON ! VOILÀ CE QUE LE PAYS OFFRE ! TIENS !
MAIS C'EST DU FEUILLAGE IMMANGEABLE ! PTAH ! DÉGUEULASSE ! BRAGHT !
MAIS IL FERAIT BIEN DANS UN LIVING !
IL Y A AUSSI DES RACINES, QUE SI ON N'Y PENSE PAS...
ET CE BEAU SERPENT, SI VOUS POUVEZ LE DÉCROCHER !
IL DOIT BIEN Y AVOIR UN TRUC MANGEABLE ! OÙ EST LA PETITE INDIENNE ? C'EST UNE FEMME, AU FOND ! ELLE DOIT SAVOIR CUISINER !
ELLE S'EST TIRÉE !
BELLE GRATITUDE ! ELLE FAIT LE VOYAGE À L'ŒIL, ! ET PUIS... MARIOOO !
IL S'EST TIRÉ LUI AUSSI ! SI C'EST POUR ÇA !
SUISSE !

ILS RÊVENT D'ÊTRE EN TAULE À TOLÈDE.

DOUCE AMBIANCE, CHEZ GINO...

GAFFE (I'M SORRY, LITTLE PIG !)

(I DON'T CARE FOR NOTHING, SWEETY)

L'ADVERSITÉ REND L'HOMME COURTOIS

SOIS PAS VULGAIRE ! J'AI FAIM, MOI !
PARDON ! REGARDEZ UN PEU PAR ICI.
ICI
CE N'EST QU'UNE ARAIGNÉE ! ON NE PEUT TOUT DE MÊME PAS LA BOUFFER !
ELLE PÈSE UN KILO
JE SAIS QUE C'EST UNE ARAIGNÉE ! MAIS ELLE EST SUR LE DOS DU CAMARADE SUAREZ !
INCONSCIENT, SUAREZ DORT
SUAREZ ? COMME IL A GROSSI. IL RESSEMBLE À
ON LE RÉVEILLE ?
ZZZZZZZ...
C'EST NOTRE DEVOIR D'HOMMES DE FAIRE DES OBSERVATIONS SCIENTIFIQUES ! ATTENDONS UN PEU !
QUEL ANIMAL EXOTIQUE ! REGARDE CE DARD PUISSANT !
DE LA SCIENCE, PAS DU MYSTICISME !
IL VA SE FAIRE PIQUER ! ON LE RÉVEILLE ?
OBSERVONS LA NATURE EXQUISE DE SON ÊTRE !
GARCIA LUTTE ET TRANSPIRE
AÏE ! AAAH !
ELLE L'A PIQUÉ !
PAUVRE SUAREZ ! QU'EST CE QUI N'DEVAIT PAS LUI ARRIVER
MUSIQUE : WALKYRIES DE R. WAGNER
SON ÂME S'EST ENVOLÉE ...
MAINTENANT, IL N'EST PLUS QU'UN MORCEAU DE VIANDE FROIDE ..
PROUFF !
VOUS NE POURRIEZ PAS FAIRE SEMBLANT, JUSTE POUR LUI FAIRE PLAISIR ? IL A ÉTÉ UN PÈRE POUR MOI !
C'EST UN NOBLE SOUCI DE TA PART ! ON METTRA NOS PLUMES, ET NOS PARURES ÉTINCELANTES ...
SENSIBILITÉ TYPIQUE DE GINO
ÇA VA ÊTRE TRÈS BEAU !
... SAUF S'IL PLEUT ! NOS PLUMES SONT PRÉCIEUSES, ET ELLES NOUS ONT DONNÉ BIEN DU TRAVAIL !

C'EST L'HEURE DE DORMIR ! VOILÀ VOTRE HAMAC ! (GO AND LOVE ALL NIGHT !)
MAIS ON N'EST PAS MARIÉS, NOUS !
VOTRE NUIT N'EN SERA QUE PLUS PIQUANTE, PLUS-QUE DIEU VOUS REGARDE !
LE SUBTIL ET DÉMAGOGIQUE CHEF GINO
AUSSI SALE ET TENDRE QUE SONT LA NUIT, LE SOLEIL SE LÈVE QUAND MÊME...
RÉVEILLE-TOI, PINZON ! SUAREZ EST MORT !
REGARDE CES OS ! JE L'AI RECONNU À SON BONNET PHRYGIEN !
ILS L'ONT BOUFFÉ ! LES ASSIETTES SALES SONT ENCORE LÀ ! QUELLE HORREUR !
FAIS VOIR... AH, LES SALES CANNIBALES ! ILS NE RESPECTENT PAS LA VIE ! GOINFRES ! ÉGOÏSTES !
SVANNNG.
TEL RIT LE MATIN...
?!
?!
?SANG DE POULET ? QUI SAIT.
FINI LA RIGOLADE ! IL FAUT LES AFFRONTER SUR LEUR TERRAIN ! METTEZ-VOUS À POIL, ET CEUX QUI ONT UNE PLUME, QU'ILS SE L'ENFILENT ! ON VA LEUR MONTRER !
NE DISIEZ-VOUS PAS QU'ON ÉTAIT SUPÉRIEURS ?
ET JE LE DÉMONTRE, PAR CETTE TACTIQUE, ILS VONT S'HABITUER À NOUS ! ET ALORS...
...NOUS, GNARK ! GÉNIAL ! SUPER !
ILS ARRIVENT, MON CHER STRATÈGE !
VOLTE-FACE COHÉRENT
KAYOU ATUN, ETC. (JE ME DEMANDE D'OÙ VOUS VENEZ, SI C'EST ÇA TOUT CE QUE VOUS SAVEZ INVENTER !)
LE TOUT, AU BORD D'UN MARÉCAGE FÉTIDE !
FIN DU NEUVIÈME ET TOURMENTÉ MORCEAU

TRITÓN

CHAPITRE 4 :
L'ETOILE LOINTAINE

Daniel TORRES

La terre souffrant d'une terrible sécheresse, le professeur Covalsky a imaginé d'aller à la recherche des champs d'icebergs de Tritón et de les ramener sur notre planète. Une solution qui n'est pas du goût des dirigeants de Saturne et de son service d'espionnage, dirigé par Mung. Les Saturniens espèrent bien en effet revendre leur eau à prix d'or aux terriens. Il faudra que Covalsky soit assassiné par les hommes de Mung pour que son ex-ami, le cosmonaute Roco Vargas qui s'est rangé des fusées sous le nom d'Armando Mistral, honorable tenancier de boîte de nuit et écrivain de SF, se décide à partir pour Tritón. Il y retrouve Jill, la séduisante orpheline de Covalsky, avec qui il repère l'inépuisable source d'eau, réduisant à néant l'infâme Mung. Mais le retour sur terre s'avère difficile : avant de disparaître, Mung a donné ordre à ses vaisseaux d'abattre dans l'espace "l'étoile lointaine".

QUELLE HORREUR ILS L'EMMÈNENT !

UN PETIT CAFÉ MISSIE ?

C'EST PAS LE MOMENT, IL FAUT SORTIR LE TRAÎNEAU DE LA NEIGE, ET REMTRER À TRIONIE ! ET NOUS JOUONS CONTRE LA MONTRE !

UNE DEMI-HEURE APRÈS, UN TURBO-TRAÎNEAU EN FOLIE SURVOLE LES PISTES DE SKI...

...EN ROUTE VERS "L'ÉTOILE LOINTAINE"...

ROCO, MA VOITURE SPATIALE !?

ET LES BAGAGES ?

NOUS N'AVONS PAS UNE MINUTE À PERDRE ! À L'HEURE QU'IL EST, IL DOIT Y AVOIR TOUTE UNE FLOTTE EN TRAIN DE PRENDRE POSITION SUR NEPTUNE !

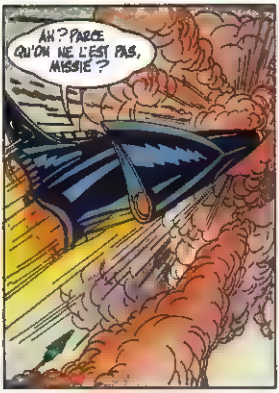
MONSIEUR, SI VOUS SOUHAITEZ FAIRE UNE COURSE DE VITESSE...

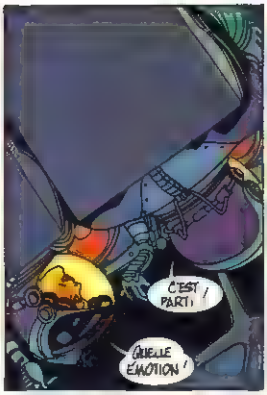
...IL Y A DES ENDROITS PLUS APPROPRIÉS ! MAIS PAR CONTRE, SI VOUS VOULEZ...

ALLEZ, HOP, MONTEZ !

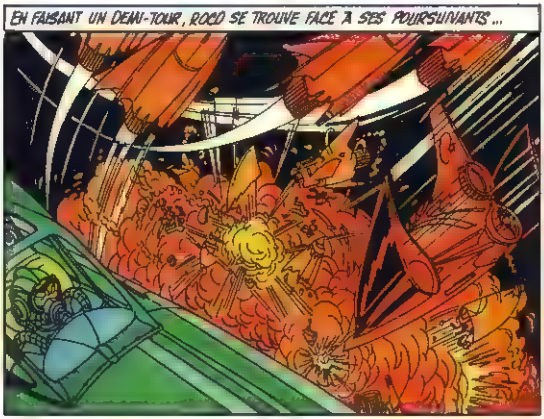
... ENFREIN-
DRE LE CODE
DE LA ROUTE ...
BLAT
... VOUS
DEVREZ REM-
PLIR UN FORM...
PRENDS LES
COMMANDES,
JILL !
J'AI BESOIN
DE VACANCES !
LE VOYAGE NE
SERA PAS DE TOUT
REPOS ! VOUS TROUVE-
REZ LES TENUES
QU'IL VOUS FAUT
À L'ARRIÈRE !
AH ! JE LE
RECONNAIS BIEN
LÀ !
QUAND JE
RACONTERAI TOUT
ÇA À RUBI, ELLE
MOURRA DE
JALOUSIE !
DU
CAFÉ,
SANSON,
DU CAFÉ !

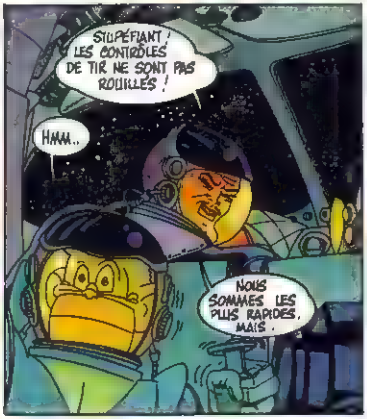
CAPABLE DE SE DÉPLACER À UNE VITESSE INCROYABLE, "L'ÉTOILE LOINTAINE" AVALE DES MILLIONS DE KILOMÈTRES, FRANCHISSANT EN QUELQUES HEURES L'ESPACE SATURNIEN..
ILS SONT REPÉRÉS ! ENVOYEZ TOUTES LES ESCADRILLES... ACH !
NOUS LES TENONS !
METTEZ VOS CASQUES !
JE VAIS ACCÉLÉRER UN PEU ! COMME ÇA, ILS VONT CROIRE QU'ILS NOUS ONT IMPRESSIONNÉS

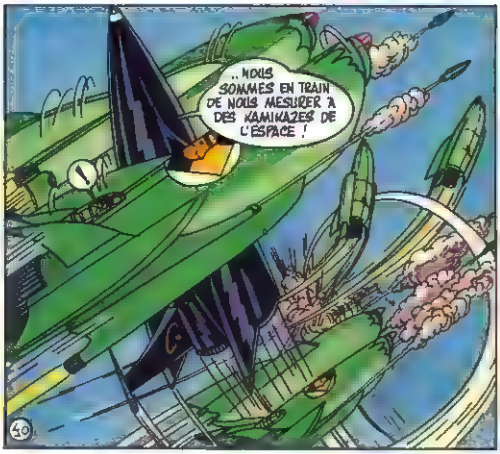

AH ? PARCE QU'ON NE L'EST PAS, MISSIE ?


C'EST PARTI !
QUELLE ÉMOTION !

?
?


EN FAISANT UN DEMI-TOUR, ROCO SE TROUVE FACE À SES POURSUIVANTS...


STUPÉFIANT ! LES CONTRÔLES DE TIR NE SONT PAS ROUILLÉS !
HMM..
NOUS SOMMES LES PLUS RAPIDES, MAIS...


.. NOUS SOMMES EN TRAIN DE NOUS MESURER À DES KAMIKAZES DE L'ESPACE !

MAINTENANT, OBSERVEZ-LES, ILS VONT NOUS FAIRE LE COUP DE LA "SOURICIÈRE" !

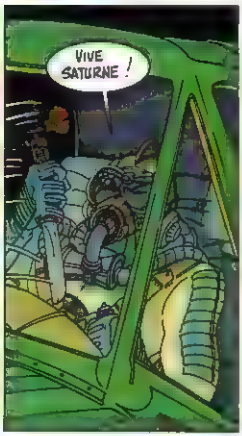
PLUSIEURS VAISSEAUX CHASSEURS DE L'ESPACE SE LANCENT EN PIQUÉ SUR LEUR PROIE.
ACCROCHE TOI, SANSON !
...ET C'EST L'EXPLOSION GÉNÉRALE...
QUE... QUE S'EST-IL PASSÉ ?
EN OUI, ILS ONT EU AFFAIRE À UNE SOURIS MALIGNE !
ILS FONCENT SUR NOUS DE NOUVEAU ! ET ILS SONT CHAQUE FOIS PLUS NOMBREUX !
ILS VONT EN FINIR AVEC NOUS ! NOTRE SEULE ÉCHAPPATOIRE EST D'ARRIVER DANS L'ESPACE DE JUPITER !

JE VAIS DONNER SON ACCELÉRATION MAXIMALE À "L'ÉTOILE LOINTAINE".
OH ! QUELLE PRESSION !

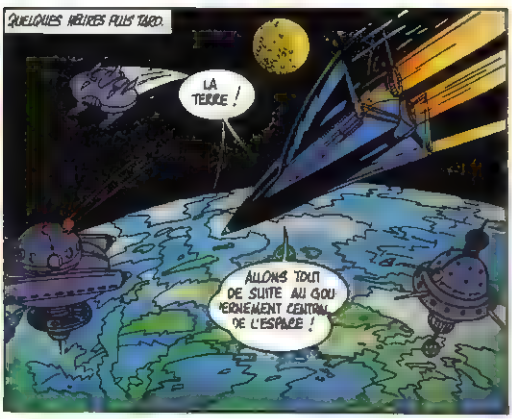
EN EFFET, QUELQUES SECONDES PLUS TARD.
NOUS Y SOMMES !
ÇA Y EST ! VOILÀ LA DOUANE SIDÉRALE DE JUPITER !

DANS LA FORTERESSE DE JUPITER...
APPEL À TOUS LES VAISSEAUX
...CHASSEURS DE L'ESPACE... ARRÊTEZ L'ATTAQUE, VOUS NE POUVEZ FRANCHIR NOTRE FRONTIÈRE AVEC JUPITER ! VOUS AVEZ ÉCHOUÉ !

À CAUSE DE VOUS, SATURNE A PERDU UN IMMENSE MARCHÉ ! VOUS DEVEZ LE PAYER DE VOTRE VIE, ACH !

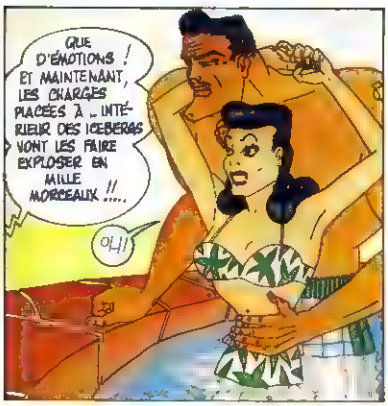

VIVE SATURNE !

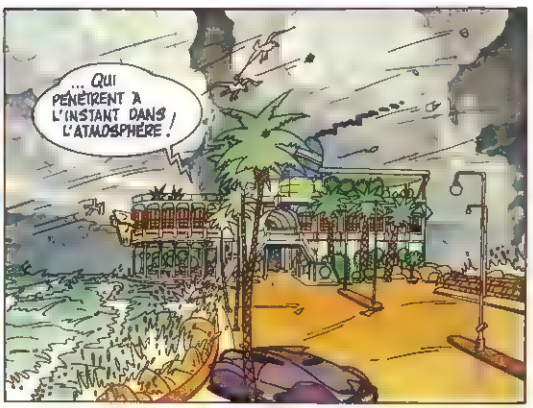
ILS ONT ABANDONNÉ !
ILS NE PEUVENT NOUS POURSUIVRE AU-DELÀ DE LEUR FRONTIÈRE ! NOUS AVONS GAGNÉ !

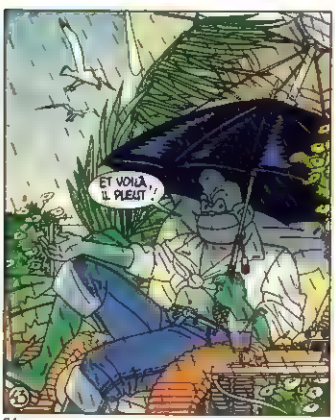

QUELQUES HEURES PLUS TARD.
LA TERRE !
ALLONS TOUT DE SUITE AU GOUVERNEMENT CENTRAL DE L'ESPACE !

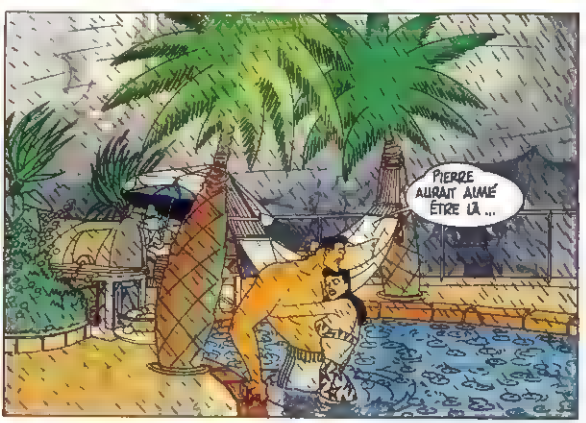
ET, DEUX SEMAINES PLUS TARD, DANS LE CALME RETROUVÉ DE LA TERRASSE DU "MONGO"...
HEY, LES VOILÀ !
EN CE MOMENT MÊME, SELON LES INSTRUCTIONS POSTHUMES DU DOCTEUR KOVALSKY ...

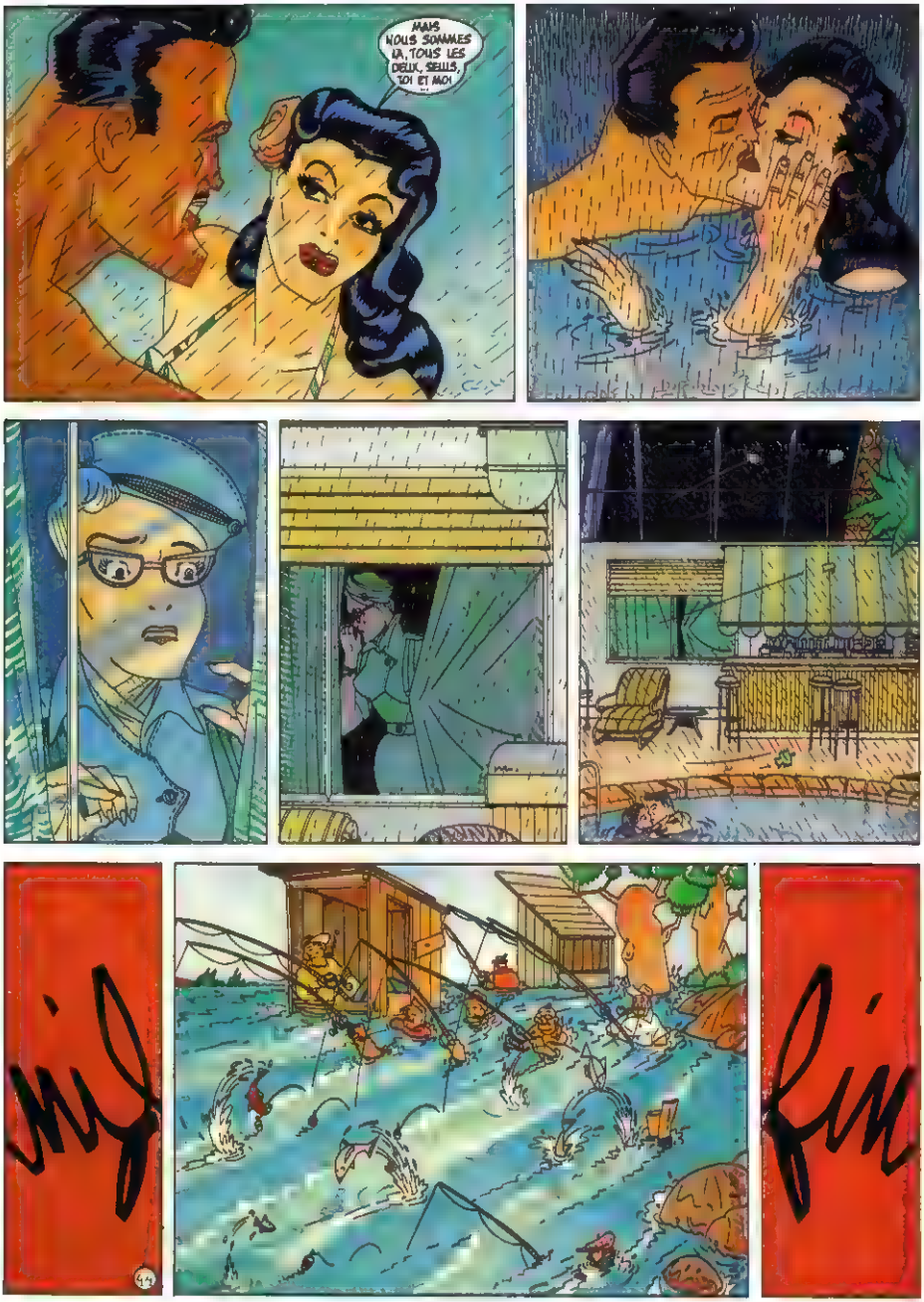
... RASSEMBLÉES ET CLASSÉES PAR SA FILLE JILL, LE PREMIER CONVOI DE BLOCS DE GLACE S'APPROCHE DE LA TERRE ! ON PEUT VOIR COMMENT LES REMORQUEURS SPATIAUX ENTRAÎNENT LES GIGANTESQUES ICEBERGS ARRACHÉS À TRITON !


QUE D'ÉMOTIONS ! ET MAINTENANT, LES CHARGES PLACÉES À L'INTÉRIEUR DES ICEBERGS VONT LES FAIRE EXPLOSER EN MILLE MORCEAUX !!.....
OH!!


... QUI PÉNÈTRENT À L'INSTANT DANS L'ATMOSPHÈRE !


ET VOILÀ, IL PLEUT !


PIERRE AURAIT AIMÉ ÊTRE LÀ ...


MAIS NOUS SOMMES LÀ, TOUS LES DEUX, SEULS, TOI ET MOI
FIN

JALOUSIE

Maman chérie, avec Petit loup, on a trouvé un nouveau jeu. D'abord on se déshabille pour si jamais on tombe dans l'eau. On part du bout de la jetée, on court, on court et puis...

J'ai pris un mauvais courant...
HAHAHA Tu dis toujours ça!
Toi aussi, tu dis toujours ça!!!
Tiens ! Quand tu t'es retrouvé sur le toit de l'hôtel après avoir attaché tout le linge qui séchait, c'était pas un mauvais courant ...?
...Si ça te dérange pas, Dame Joelle, j'aimerais que tu prépares ce cormoran pour ce soir
Il faut bien que quelqu'un s'occupe de la chasse...
J'ai cru comprendre qu'il faut manger pour vivre ...!

Dans l'ancien bar, il a trouvé du vin. Il fait des bouderies et des disputes tout le temps...

GRmmllll... ...VOLER...! Pffff.....

V... Vous n'avez même pas jamais attrapé le moindre béb... bébé cormort!

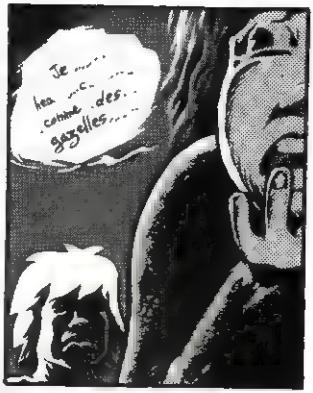
Notre queue nous donne des pouvoirs qu'il n'a pas et c'est très dur pour moi, Maman. Tu sais, c'est mon homme. Alors?!

Je me rappelle quand je restais dans ses bras...

C'était si... Il faut peut-être que je parte, ou que je... Ho je ne sais pas... je ne sais pas quoi.....

Finalement j'en ai eu tellement assez de toutes ses colères qu'un matin:

Ça s'est passé comme d'habitude..... un nouvel effet de notre seconde nature...



J'avais beau essayer de rattraper ma gaffe, je m'étais rappelé soudain ce que les grands ils disaient, avant, des gens qui avaient des cornes... le chef de gare.... Pendant tout ce temps je n'osais pas regarder mon Captain

LA GRIFFE ET LA PLUME

Benito - 1945

Il fut un temps, pas si lointain, où le pinceau de l'illustrateur sublimait la création du couturier. Ce sont ces justes épousailles de l'art et de la mode que célèbrent aujourd'hui deux splendides "livres d'images".

Signé Carl Erikson, dit Eric (1932): l'influence sensible des "fauves".

Des étoles de martre naturelle, des drapés de satin rose thé. L'organdi, le crêpe et le taffetas. L'inimitable bouillonné d'une blouse de soie. Les lignes fluides et vaporeuses des robes d'après-midi, les cascades mousseuses de volants des robes du soir. Elitisme évocateur et raffiné des mots, aussi sensuels que les modèles du couturier, et qui mêlent au compte-rendu de collection un art de vivre, une manière d'exister, d'être rare, unique, et de s'en faire une joie. Leur parallèle éclatant, le trait désinvolte et racé du dessinateur de mode, sa main qui modèle les formes, cisèle les silhouettes, accroche la lumière, orchestre le mouvement.

Est-ce parce qu'il met son point d'honneur à avoir les allures du crayonné rapide, d'un seul jet, que le dessin de mode passe inévitablement pour un art mineur ? Amoureux de la frivolité, pendu aux basques de l'air du temps et de ses parfums, comment lui accorder le respect qui convient à l'éternel, à l'impérissable ?

Voilà, pour faire la preuve éclatante du contraire, deux gros beaux livres dont l'élégance et le raffinement sont à la mesure de leur sujet. *Dessins de mode - Vogue 1923-1983*, plein de ses 280 illustrations, de ses couleurs, de ses silhouettes à couper le souffle et de l'écriture alerte de William Packer, est un témoignage de poids pour faire sortir "le genre mineur" des oubliettes et en révéler la somme extraordinaire de talent. Le talent qu'il faut pour croquer *"le cassant du taffetas, le lourd tombé du satin et l'éclat duveteux du velours"*, comme le dit joliment Rosamond Bernier dans sa préface. *Georges Lepape ou l'élégance illustrée*, c'est aussi, tiré de l'éparpillement d'affiches, d'illustrations de mode, de livres, de décors de théâtre, un extrait, au sens des

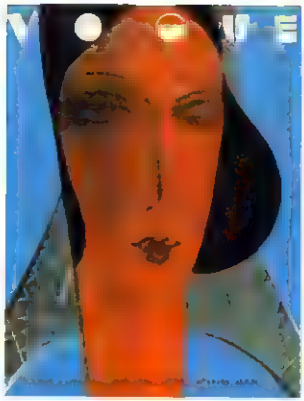
"Le Jaloux", par Georges Lepape, pour une robe du soir de Paul Poiret.

"Pour le golf, le tennis ou le yachting", des créations de Jane Régny illustrées par Ernst Dryden.

parfums, de l'inventivité et du charme d'un dessinateur des premières décennies du siècle, dont toute la vie fut marquée au coin de l'élégance, de Paris à New York.

Vogue nous conte la contagion naturelle des arts dits majeurs et mineurs, preuve dessinée à l'appui. Si Chirico et Dalí ont pu signer eux-mêmes des couvertures ou des illustrations de mode des pages intérieures dans les années 30 et 40, un Benito, appartenant à la première génération des artistes de *Vogue*, crée en 29 pour l'édition anglaise une couverture où transparaît, dans l'allongement caractéristique des lignes, tout le génie bien compris de Modigliani. L'atmosphère des ballets russes imprègne la couture parisienne, Paul Poiret en particulier, autant que les artistes de *la Gazette du bon ton* (dont Georges Lepape), elle aussi *"véritable revue moderne de l'art et de la mode"*, où les illustrations ne sont pas de simples reproductions mais *"de véritables portraits de robes peints et dessinés par les plus subtils artistes de notre temps"*. Les revues de mode comme *Vogue* mettent leur point d'honneur à s'entourer beaucoup plus de peintres illustrateurs que de techniciens dessinateurs. En somme, d'interprètes des créations. Afin de faire de ces images, filtrées par les imaginations d'artistes talentueux, des œuvres denses et personnelles. Poiret ne voit-il pas dans l'artiste *"un collaborateur du couturier, sublimant, ce qui est le rôle de toute création artistique, les modèles qu'il a peints"* ? Et comment Lepape ne détesterait-il pas la photographie, cette reproduction statique, qui ne permet pas, à ses yeux d'illustrateur, d'exprimer le mouvement, la vie, du vêtement ?

Le ton unique de *Vogue*, son génie, c'est bien l'art qu'ont ses dessinateurs de placer la mode en situation. Une jeune et gracieuse personne, en ensemble robe et manteau,



Benito (édition anglaise - 1929) : tout le génie bien compris de Modigliani.

consulte une carte auprès de son coupé sport, sous la plume très raffinée et un peu maniériste de Lepape. Lepape, l'artiste-artisan, le maître des flamboyants aplats de couleurs, qui sait aussi bien jouer le raffinement austère ou la fraîcheur délicate qui convient aux visages.

Tout lui chante. Lui que son ami Vaudoyer décrit vernissant et poncant ses gouaches *"pour obtenir une surface lisse et brillante, d'un épiderme onctueux..."*, absorbe tout, étudie tout. Les natures mortes, plis, étoffes, draperies, les décors qui l'inspirent, théâtres, champs de courses, bals et paquebots, afin de ne pas se contenter d'interpréter un modèle, mais bien de créer et d'inventer un tout. (Parmi ses notes, cette phrase délicieuse : *"Ne pas négliger d'étudier les mains, les pieds, le costume masculin, les hommes"...*)

Ce talent qu'a Lepape sera la force des générations successives des dessinateurs de *Vogue* : croquer les canons de l'élégance du jour, retenir l'essentiel d'un style, mais aussi capter l'éphémère, l'esprit du temps, de façon presque palpable. Dessins, croquis, vignettes, deviennent les séduisants révélateurs d'un art de vivre. Raffiné et décontracté, *Vogue* évoque tout un contexte social et artistique, dans la ronde des mondanités et celle des saisons. Bien plus, en tailleur chic et robe de bal, en ensemble de lainage sur les champs de courses, *Vogue* est une manière de penser : *"dans le vêtement comme dans le caractère, l'indécision est un signe de faiblesse"*.

Le dessin de mode est une œuvre chaque fois unique, qui s'intègre dans un ensemble de grande classe, le journal. L'hiver 1926, *Vogue* ouvre sur une silhouette

Une *"robe-peinture"* de Benito (1925), pour Chéruit.

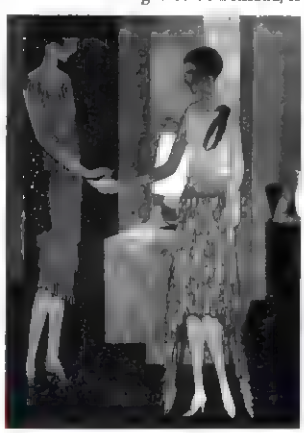
André Marty : la coiffure à la garçonne et les jupes courtes frangées (1927).

mouvante aux lignes onduleuses. Une couverture rose tyrien, sable et laque brune, pour ce numéro qui rend hommage à Picasso, Bonnard et Matisse. Les pages de publicité sont dessinées dans le plus pur style art déco. Benito, qui accentue les lignes et joue le cubisme, les formes cylindriques, est l'annonce d'une ère nouvelle. Insensiblement, ce sont les dessinateurs qui marquent toute l'évolution du journal.

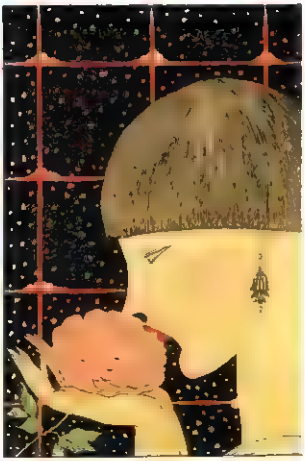
L'illustration montrant en 33 la marquise de Paris dans une robe fourreau en velours de Bianchini, bordée d'une corolle de zibeline est encore le signe d'un tournant. Ce dessin dur est celui d'un nouveau venu, Willaumez, qui, de longues années, va illuminer *Vogue* avec son rival, Carl Erikson, dit Eric. Le premier avec une ligne nette, des couleurs acides, pourpre, violet, vert, des tonalités fortes, un éclairage violent. Willaumez ou l'arrogance.

Eric, plus impressionniste, mais tout aussi libre, capte les instants au vol d'un trait de pinceau. Utilisateur de couleurs dans une manière qui rappelle Van Dongen et Matisse, il sait jouer autant du trait à peine effleuré, doucement modulé, que de la touche incisive. En 34, il est encore sobre, pastel, mais vigoureux. Fin 43, dans une splendide illustration où une jeune femme assise chante la grâce d'une blouse de soie et satin rose, il a tout prouvé de l'autorité de sa griffe, dans un registre très Toulouse-Lautrec.

A *Vogue*, on chante la mode et l'élégance sur tous les tons : dans la sophistication calme et raffinée avec Marty, sous la main pleine de gaieté, de l'écho des potins et des fêtes, de Pagès, et même avec le sens de l'humour de Mourgue ou de Brissaud, le



Georges Lepape : le raffinement le plus austère allié à la fraîcheur la plus délicate.



coup d'œil effronté de Vertès épinglant les travers du beau monde... Dans les années 40 et 50, c'est Bouché qui fera les beaux jours de *Vogue* et les dernières riches heures de l'illustration. Avec un trait plus doux que celui de Willaumez, un romantisme "expressionniste" très décoratif.

On connaît la suite. Dans les années 60, la rédaction de *Vogue* se désintéresse des illustrateurs, fossiles inutiles d'une époque révolue. Fini le temps où l'on savait dénicher les qualités graphiques potentielles d'un artiste et les encourager. Commence l'ère enthousiaste de la photographie. Quant au dessin, il a changé de nature, dessin de couturier, direct produit de la mode elle-même. Une évolution normale sans doute, dans l'esprit du temps. Mais en feuilletant de près le beau livre de Packer et cette mine d'inventions que laisse Georges Lepape, on sentira tout ce que notre temps, et pas seulement *Vogue*, a irrémédiablement perdu de personnel, et en quoi, peut-être, il s'englue dans un fond trop général d'images.

CLAUDINE LEGARDINIER

WILLIAM PACKER : Dessins de mode - Vogue 1923-1983 - Ed. Herscher - 240 P. 350 F.

CLAUDE LEPAPE ET THIERRY DEFERT : George Lepape ou l'élégance illustrée Ed. Herscher - 176 P. - 390 F.

Nostalgie passéiste ou retour aux sources, l'association des peintres et des couturiers semble à nouveau être dans l'air : la FIAC (Foire internationale d'art contemporain) avait en effet pour thème cette année "Art et mode". Elle a réuni, le temps d'un défilé de "robes-tableaux", une vingtaine de créateurs de mode et autant d'artistes

Et puis l'année 83 a aussi vu l'apparition en kiosque d'un nouveau trimestriel, tout simplement intitulé la Mode en peinture, *et qui renoue avec la grande tradition, sur un mode plus ludique, peut-être. Simples clins d'œil ou renouveau du genre, l'avenir du magazine le dira.*

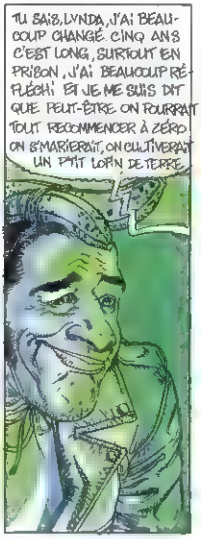
Andy Warhol pour le jubilé de la Reine Elisabeth II, en 1977

MOI, J'SUIS UN REBELLE...
... UN HORS-LA-LOI.
JE SUIS NÉ DANS LA ZONE, PERSONNE M'A AIDÉ, J'AI DÛ ME DÉBROUILLER TOUT SEUL ; À LA FORCE DU POIGNET...
HÉ SHÉRIF, GALLAGHER EST REVENU EN VILLE.
COMMENT, ILS ONT RELÂCHÉ CETTE PETITE PATROUILLE DE JESSE GALLAGHER ?!?
AUSSI VRAI QUE DEUX ET DEUX FONT QUATRE SHÉRIF ...
...J'L'AI VU AU SALOON EN TRAIN DE SIROTER UNE BIÈRE !
J'M'EN VAIS LUI DIRE DEUX MOTS À CE RENÉGAT...
...ALORS JESSE ?...
SALUT SHÉRIF
... COMME ÇA ILS T'ONT RELÂCHÉ !...
OUI, SHÉRIF PEUR BONNE CONDUITE
AH OUAIS ?
J'FAIS CE QUE J'VEUX ...
...OÙ JE VEUX ...
... QUAND JE VEUX !...
JE VIS MA VIE À PLEINS POUMONS COMME UN CHEVAL SAUVAGE, DES FOIS JE FUME DES CIGARETES
...J'AVALE MÊME LA FUMÉE... ÇA ME CALME.
QUAND J'AI SOIF DE GRANDS ESPACES, JE PRENDS MA MOB ET ON S'CASSE À LA MER...
J'TE PRÉVIENS PTIT, ICI C'EST UNE VILLE PAISIBLE, ON VEUT PAS D'HISTOIRE AVEC DES SALOPARDS DE TON ESPÈCE
ÉCOUTEZ SHÉRIF J'AI FAIT DES CONNERIES C'EST VRAI ; MAIS J'ÉTAIS JEUNE ET J'AI PAYÉ
ÉPARGNE-MOI LE COUPLET DU REPENTIR, TU VEUX ? LES TYPES COMME TOI SERONT TOUJOURS DES HORS-LA LOI !
DES HORS-LA-LOI !...
... UN BON CONSEIL...
OUI, SHÉRIF ...
TIENS-TOI TRANQUILLE SINON TU AURAS AFFAIRE À MOI
TEUH !
TEUH !

LA MER, C'EST SUPER ! Y'A DU VENT QUI SOUFFLE TOUT L'TEMPS, ÇA FAIT UN DE CES BOUGNS ET Y'A DES MOUETTES QUI GUEULENT...

...LÀ-BAS, JE FAIS LE PLEIN D'AIR IODÉ.

... C'EST DINGUE, J'AI UN SACRÉ BESOIN D'ABSOLU !

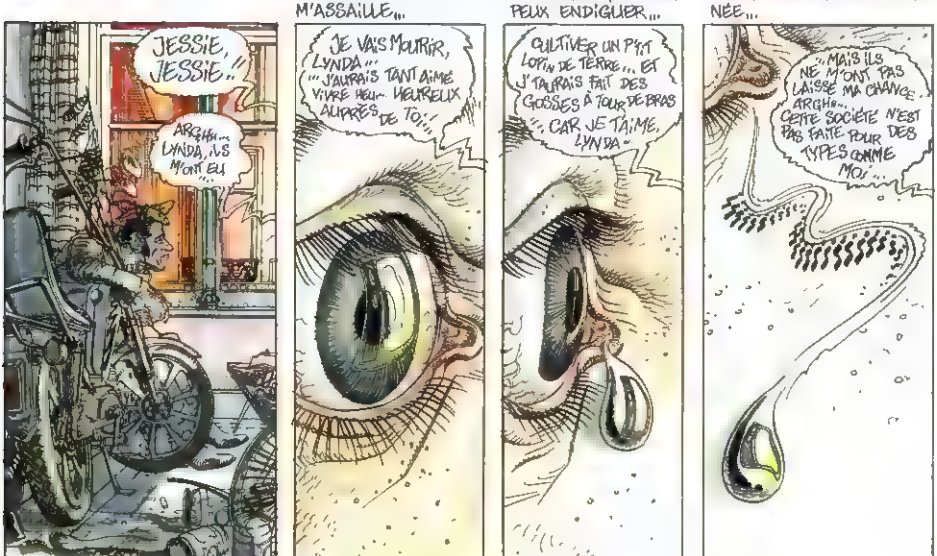


DES FOIS Y'A DES TRUCS QUI ME RÉVOLTENT ... ... L'INJUSTICE PAR EXEMPLE, ÇA ME DONNE ENVIE DE GUEULER...

DE GUEULER !

... MAIS LES GENS PEUVENT PAS COMPRENDRE ... NOUS, LES HORS-LA-LOI, ON EST DES SOLITAIRES ...

SHERIF ! ON VIENT D'ATTAQUER LA BANQUE !
J'EN ÉTAIS SÛR. C'EST UN COUP DE GALLAGHER. VOILÀ POURQUOI IL EST REVENU !
...JE L'AVAIS PRÉVENU...
BANG BANG BANG
REND-TOI, GALLAGHER, TA MAISON EST CERNÉE
NON SHERIF JE SUIS INNOCENT
BANG
FAIS PAS L'IMBÉCILE, JESSIE. REND-TOI, JE TE PROMETS UN JUGEMENT RÉGULIER
JAMAIS PLUTÔT MOURIR QUE RETOURNER EN PRISON...
BANG
JE CROIS QU'ON L'A EU, SHERIF

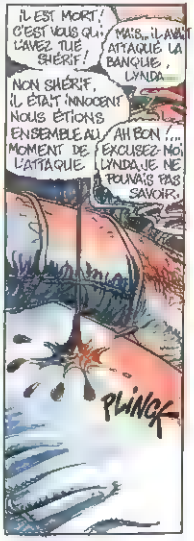

LA VIE M'A DURCI LE COEUR !
JESSIE, JESSIE...
ARGHH... LYNDA, ILS M'ONT EU...
MAIS PARFOIS L'ÉMOTION M'ASSAILLE...
JE VAIS MOURIR, LYNDA...
...J'AURAIS TANT AIMÉ VIVRE HEUREUX AUPRÈS DE TOI...
... JE SENS PERLER UNE LARME QUE JE NE PEUX ENDIGUER...
CULTIVER UN P'TIT LOPIN DE TERRE... ET J'AURAIS FAIT DES GOSSES À TOUR DE BRAS..., CAR JE T'AIME, LYNDA...
...J'ENTENDS CRISSER CETTE LARME SUR MA PEAU BURINÉE...
...MAIS ILS NE M'ONT PAS LAISSÉ MA CHANCE... ARGHH... CETTE SOCIÉTÉ N'EST PAS FAITE POUR DES TYPES COMME MOI...

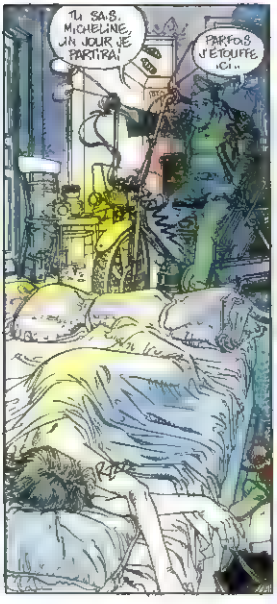
CETTE LARME INONDE MES PORES DE DOULEUR...

...AVANT DE S'ÉCRASER SUR LA TOILE RÊCHE DE MON JEAN...

... QUELLE DOUCE SOUFFRANCE.

LA VIE N'Y VA PAS TOUJOURS AVEC LE DOS DE LA CUILLÈRE.





COCTEAU RESTE EN LIGNE

Il y a vingt ans mourait Jean Cocteau. Innombrables sont les hommages aujourd'hui rendus au dandy à l'étoile magique. Pour notre part, c'est, bien sûr, le Cocteau dessinateur que nous avons voulu saluer.

"Je ne suis ni dessinateur ni peintre. Mes dessins sont de l'écriture dénouée et renouée autrement." Ainsi s'exprimait Jean Cocteau en 1951, au fil des pages de son journal intime, dont on commence enfin la publication, sous le titre *le Passé défini*. Le maître de ballet de la société branchée du premier demi-siècle connaissait la ligne claire, la pratiquait en funambule averti : c'était le style haché, cristallin, faisant toujours mouche, exprimant les plus fous paradoxes et les plus grandes vérités, quelle que fût la nature de son propos (la mode, le monde, les romans de la "Série Noire" ou un visage aimé).

Ce poète du roman, du théâtre et du cinéma, l'était aussi du graphisme. Son premier roman, *le Potomak*, c'est de la BD. Toute sa vie, il a dessiné : au collège, c'était la silhouette ambiguë de "l'élève Dargelos", qui reviendra hanter la plupart de ses œuvres ; sous les feux de la rampe, dans le seul univers qui lui convenait vraiment, il croquait ses amis danseurs, les musiciens nègres, les égéries fatales ; sous le soleil cru de la Méditerranée, il immortalisa l'indolence des marins aux biceps émouvants. Partout, sur des coins de nappes ou des cartons changés ensuite en somptueuses tapisseries, sur les murs profanes de villas cossues ou les murs vénérés d'une chapelle méridionale, Cocteau inlassablement faisait surgir ces graffiti sinueux, contours de sa rêverie du monde. Une épure hors du temps, venue du fond de lui-même, émanation peut-être de son nirvana d'opiomane, qui devait lui sauver la vie au sortir d'une de ses plus grandes dépressions : c'est en alignant des mots en marge de ses croquis – ceux figurant dans *Opium* (Ed. Stock) – qu'il reprit goût à l'écriture, et, partant, à la vie.

Pour célébrer le vingtième anniversaire de la mort de l'artiste, ses éditeurs se mettent (enfin) en frais. Ainsi apprenons-nous que Cocteau, l'éternel adolescent, composa son journal intime sur des feuilles de cahiers à dessin. (Ses croquis de Knossos, datés de 1952, sont de drôlatiques caricatures de la mythologie, un de ses sujets favoris). Comme toujours, l'écrivain sautillant s'avère indissociable de sa graphie. La revue *Masques* publie, elle, un album plein de témoignages éclairant la vie privée du père des *Enfants terribles*, ainsi que des dessins érotiques pour son ouvrage le plus secret, *le Livre Blanc* (Ed. Persona).

Photo Herbert List/Magnum.

Un funambule averti de la "ligne claire"

On en retrouve d'autres, parmi la formidable moisson de documents rassemblés et commentés par Michel Cressole au fil d'un numéro spécial de *Libération* qui fera date, et dont la couverture s'orne d'un portrait polychrome de J.C. par son digne fils new-yorkais, Andy Warhol. Une gerbe éboulssante en hommage fervent à celui que Cressole baptise un "Chariot génial".

FRANÇOIS RIVIERE

La ville de Marseille rend elle aussi hommage à "Jean Cocteau, poète graphique", à travers une vaste exposition commémorative, qui réunit 250 documents rares, originaux ou inédits. (Bibliothèque municipale, 38, rue du 141e R.I.A., Marseille 3e - jusqu'au 10 décembre).

Dessin extrait du *Livre blanc*

Dessin extrait de *Opium*

JEAN COCTEAU : Le passé défini - Journal 1951-52
Ed. Gallimard - 458 P. 120 F

Album Cocteau - Revue Masques - 172 P - 70 F
***Libération* spécial Cocteau** - 120 P - 30 F

Seuls pour toujours

* XARNEGO : Fils d'émigrés andalous en Catalogne (péjoratif)

Traduction : Dominique Grange.

Lettrage : Danièle Cambier

* MARGARITA (THATCHER) SOSS: (chanson patriotique d'exil que l'on entend actuellement à Barcelone et autres lieux de l'émigration argentine)
Margaret t'es une connasse...

* EN ITALIEN : "Je vais rapatrier ma sexualité"

Roby ne se doute pas que ses paroles se sont enflammées comme une traînée de poudre et il se prépare à baiser avec Juana ...

De retour chez elle, **Estela** prépare à manger pour **Raimundo**, son mari, et **Repetto**, un invité...

... et sans malice, elle raconte qu'on a laissé **Roby** s'enfuir parce qu'il avait dénoncé quelqu'un. Ils restent muets, tandis que...

... au cœur de cette après-midi poisseuse, **Juana** et **Roby** forniquent de façon irréprochable...

... ignorant que **Repetto**, sans mauvaise intention, insinue à **Pacho Peña** que **Roby** est peut-être un flic...

... et qu'un peu plus tard, **Pacho** affirme, devant les frères **Wildes**, qu'il y a un infiltré, un flic : **Roby**.

un grand ambassadeur en uniforme

De dos il Désigne
un mur de briques.
toujours quelque chose en travers,

toujours.

... il est coupable de Dieu sait combien de disparitions, tortures, exécutions...

déjà

Cadre 1 - Image: Scène rétrospective et ténébreuse d'une séquestration à Buenos Aires. Il y a une Ford Falcon sans immatriculation, portes ouvertes et un homme au volant. Trois autres types ont mis une cagoule sur la tête de la victime et vont charger celle-ci dans la voiture. Un enfant regarde la scène en lèchant une sucette.

De profil dessiné sont les ceintures du son

Buenos Aires rétrospective ouverte porte désarmée, ténébreuse.

... et il ne soupçonne pas que l'on raconte qu'il a toujours été un mouchard, depuis le commencement...

Cadre 2 - Image: Interieur d'une pièce éclairée par une ampoule nue. Il y a trois personnes, futures victimes, assises sur un banc assez long contre un mur de briques. De dos, se tient un officier de quelque chose, en uniforme. De profil, se trouve Roby, vêtu d'un costume et portant des lunettes noires. Il désigne une des personnes d'un geste qui signifie "c'est lui".

... Entraîné à le devenir dans les meilleures écoles nationales et étrangères.

R.A.

Cadre 3- Image: Dans un amphi à Panamà, un officier américain montre, à l'aide d'une baguette, un tableau noir où se trouve dessiné le typique diagramme des organisations armées (chacun connaît son supérieur et ses deux subalternes mais personne du même niveau ne se connaît). Parmi les élèves il y a Roby, toujours très appliqué, toujours avec des lunettes noires, vêtu cette fois d'un treillis.

Chaçun d'entre eux est déjà convaincu que **Roby** est en train de constituer un fichier avec les noms de ses compatriotes exilés, fichier comportant : antécédents, inter-relations et opinions. Fiches qui seront remises à l'ambassadeur...

Cadre 4-Image: Roby, dans le rôle du méchant mythique, est assis en face de l'ambassadeur argentin. En travers, son grand bureau. L'ambassadeur est grand, corpulent, chauve, les tempes argentées, gominé, lunettes, bague, grosse montre, mouchoir parfumé dépassant de la poche. La table: petit drapeau de la patrie sur piédestal en marbre de Garraf. Derrière, grande carte de R.A. avec Malouines et Antartide et photo du Libérateur. L'ambassadeur reçoit le dossier des mains du vilain.

argentin en treillis très appliqué tempes argentées, maintenant il se connait.

Derrière son typique piédestal mythique pendent des têtes léchant haut grande photo gran.

... qui les fera parvenir aux services secrets, lesquels donneront l'ordre d'user de représailles ...

Cadre 5- Image: La plage. Un groupe de barbouzes argentins (la gomina brille sur les têtes, les portecléfs pendent des ceintures, les chaussures étincellent) descend d'une Falcon et se dirige, menaçant du côté des baigneurs. Terrorisés, ceux-ci ont déjà perçu la menace. Il s'agit des mêmes argentins que nous avons vu apparaître au fil de cette histoire. Ils sont désarmés dans leur semi-nudité estivale.

sont

et

res,

une sucette

(la gomina brille,

dans la nudité

étincellent)

... contre toute cette canaille qui, à l'extérieur, passa son temps à démolir le prestige de la patrie ...

barbouzes argentins

de

lunettes noire-victimes,

ils-tiremt.

Un enfant regarde la plage illuminée.

... canaille qui, cette nuit-même, doit se réunir chez **Beatriz** qui a passé 4 ans en prison. **Roby** sera présent avec **Juana**...

Tous : **Roby**, **Luis**, les **Wildes**, **Pacho Peña**, **Repetto**, etc..., aspirent à se lover dans les bras éburnéens de **Béatriz**.

Elle sait tisser autour d'elle un voile de désir, bien que, cette nuit-là ...

psssschhht... sss... flic... sss... balance...

...ils soient tous à épier **Roby** qui est venu avec **Juana**...

... Faites gaffe... sss... indicroby... sss... psss...

... comme si en faisant cela, ils trouvaient confirmation de ce dont ils sont déjà sûrs et pouvaient le voir en train de torturer...

bochinche infernal...

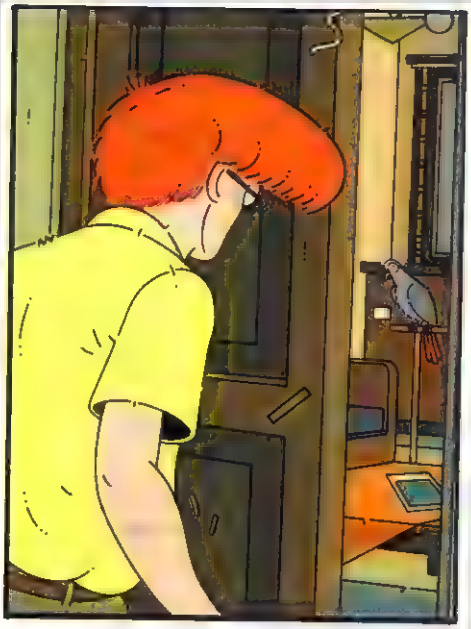
Il sent qu'il se passe quelque chose...

PSSSSS... mouchard SSS...
...et il remarque à travers les gestes de ceux qui parlent avec Juana...
... l'inquiétude...
Regarde-le un peu...
... et même la peur.
Juana s'est volatilisée et Roby, sérieusement perturbé, se retire discrètement.
Ciao...
Ciao
Ciao...
MS
Grâce à eux, Roby est quelqu'un, maintenant, lui qui n'était personne. On dirait que son corps l'encombre.
Noir, nero, negro.
White, blanc, blanco.
Ami your mirror

Mais qui ?, se demande-t-il en proie à une abominable insomnie...
... oui... peut-être Juana... Il n'a jamais été militant, tout ça ne lui est jamais arrivé.
Le lendemain, Juana lui raconte qu'ils lui ont dit qu'il était un espion, un infiltré, un criminel.
Roby qui est loin d'être idiot, comprend que ces bruits ont pour seule origine sa stupidité...
... et il reste seul pour toujours.
Jamais plus il ne penserait à ce qui s'était passé. Cela aurait été trop difficile à supporter.

Les aventures de Thierry Laudacieux

LA MINE DE L'ETOILE



CHAPITRE 3 :
EMOI A
ELISABETHVILLE

RIVIERE - GOFFIN

Dans les années 1928, au Congo, deux aventuriers n'ont pas hésité, pour s'approprier le trésor de la mine de l'Etoile, à tuer. Mais l'un des deux a cherché à doubler son complice. Quelques années plus tard, en juillet 40, alors que la guerre fait rage en Europe, l'homme revient sur les lieux de son crime, bien décidé à empocher le butin. Mais, par-delà les années, Armand Reynders, son ancien associé, semble être encore dans l'ombre, prêt à se venger. C'est dans cette atmosphère lourde de mystère et de haine sourde que va se retrouver, bien par hasard, le jeune Thierry Laudacieux, venu passer ses vacances chez sa tante Emilie Beaumont.

CASABLANCA, JANVIER 1939.

LES FAMILLES REVNDERS ET CAMBIER FONT PART DU DÉCÈS D'ARMAND REVNDERS, SURVENU À L'HÔPITAL SAINT-PIERRE DE BRUXELLES, LE 6 JANVIER 1939. PAUVRE BOUGRE ! IL N'AURA PAS TRAÎNÉ. À PRÉSENT, JE SAIS CE QU'IL ME RESTE À FAIRE.

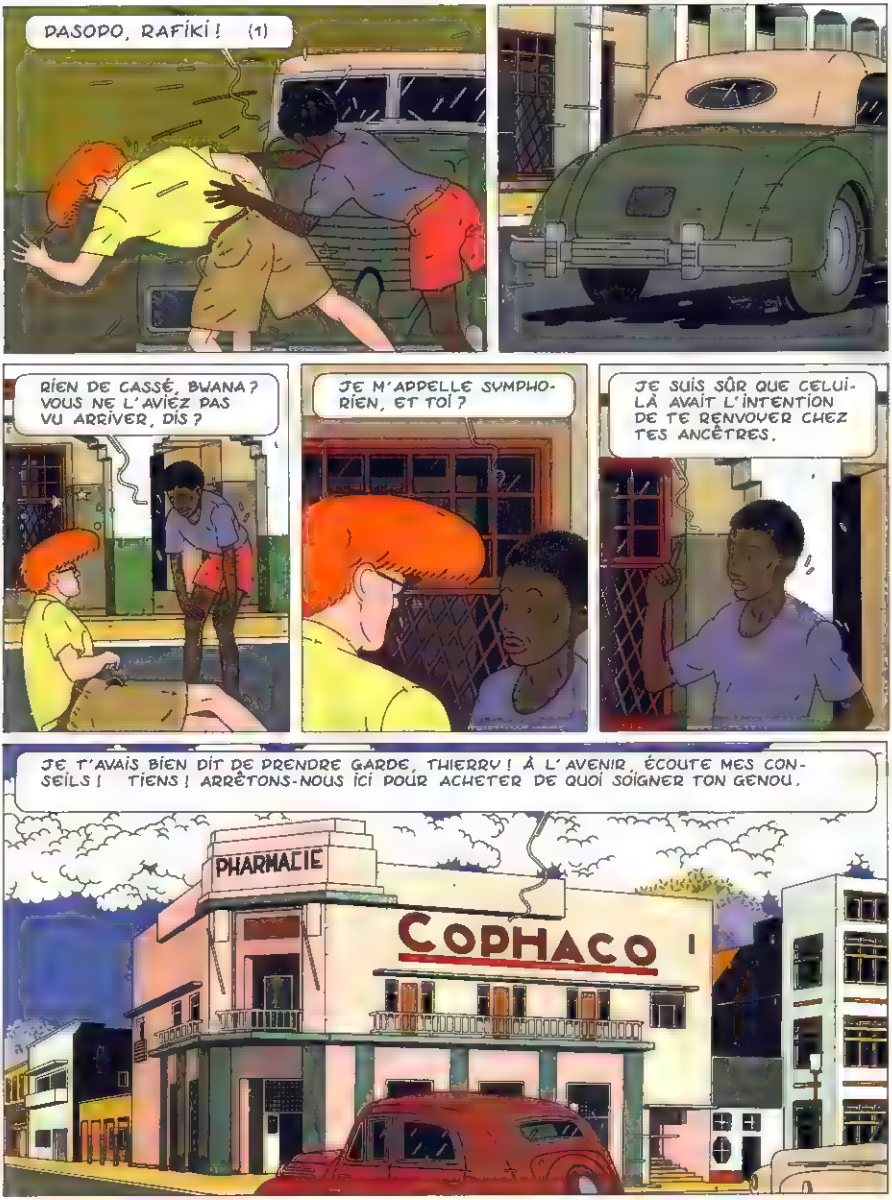
JE VAIS REGAGNER SANS DÉLAI ÉLISABETHVILLE ET M'Y ENTERRER SAGEMENT, JUSQU'À CE QUE JE PUISSE RÉCUPÉRER SANS RISQUES LE TRÉSOR DE LA MINE. IL NE DOIT PLUS GUÈRE RESTER LÀ-BAS DE TÉMOINS DE NOTRE FOLLE ÉQUIPÉE. RUDA N'EST PLUS QU'UN SQUELETTE OUBLIÉ.

JE N'AVAIS PAS RÊVÉ. CE FAIRE-PART DU DÉCÈS DE REVNDERS, N'AURAIT-IL ÉTÉ QUE LE PREMIER PIÈGE QU'IL M'AIT TENDU ?

CE TYPE EST UN DÉMON. AH ! COMME J'AI ÉTÉ NAÏF DE LE CROIRE DOCILE, COUARD ET FACILE À BERNER. AINSI, CE FUT DONC MOI LA DUPE. QU'ESPÈRE-T-IL DONC ? QUE FINALEMENT JE ME DÉGONFLE, APRÈS TOUT CE TEMPS ? NON, JE LUI PROUVERAI UNE FOIS POUR TOUTES QUE C'EST MOI LE PLUS FORT !

CE SALAUD DOIT SE CACHER TOUT PRÈS D'ICI. SES COMPLICES ET LUI M'OBSERVENT PEUT-ÊTRE JOUR ET NUIT ! DÉSORMAIS, MA VIGILANCE SERA SANS FAILLE. ET GARE À LUI !

28 JUILLET
TU VIENS, THIERRY ? NOUS PARTONS !
J'ARRIVE, MA TANTE
JE VAIS TE FAIRE VISITER ÉLISABETHVILLE. ICI, NOUS DISONS É'VILLE
NOUS VOICI DANS LE CENTRE !
LE TRAFIC ICI N'EST VRAIMENT PAS IMPORTANT.
TELEGRAPHES
POSTES
TELEPHONES
JE DOIS ALLER À LA POSTE. JE VAIS GARER L'AUTO DEVANT L'HÔTEL DU GLOBE... ATTENDS-MOI SURTOUT, NE T'ÉLOIGNE PAS !
QUELLE CHALEUR ! JE VAIS ME METTRE À L'OMBRE SOUS LES ARCADES
!



(1) ATTENTION, L'AMI !

PLUS TARD DANS L'APRÈS-MIDI

JE L'AI ÉCHAPPÉ BELLE ON DIRAIT TOUT DE MÊME QU'IL SE TRAME DES CHOSES LOUCHES PAR ICI, ET QUE JE GÊNE QUELQU'UN... C'EST DOMMAGE QU'IL N'Y AIT PERSONNE À QUI JE PUISSE DEMANDER... TIENS ?..

EH ! QU'Y A-T-IL ? C'EST TOI, RENÉ ?

NON, C'EST MOI, SYMPHORIEN ! J'AI RECONNU MADAME BEAUMONT... VOUS N'ÊTES PAS SON FILS.

JE SUIS SON NEVEU DE BRUXELLES, JE M'APPELLE THIERRY, TU CONNAIS LINE ET RENÉ ?

OUI, MAIS JE SUIS VENU POUR TE DIRE QUELQUE CHOSE DE TRÈS IMPORTANT, JE POURRAIS TE CONDUIRE À LA MAISON DE L'HOMME QUI A VOULU TE CASSER..

TU LE CONNAIS ?

OH NON ! MAIS SA MAISON EST HABITÉE PAR DES DÉMONS QUI TUENT. TU DEVRAIS TE MÉFIER DE LUI TRÈS FORT...

MA TANTE NE VEUT PLUS QUE JE QUITTE LA MAISON SANS SON AUTORISATION, MAIS JE CROIS QUE JE VAIS LUI DÉSOBÉIR. ALLONS-Y !

PAR CE RACCOURCI, NOUS ARRIVONS JUSTE DERRIÈRE LA MAISON. MAIS NOUS DEVONS FAIRE ATTENTION À NE PAS ÊTRE REPÉRÉS !

OH ! MAIS C'EST

LA... LA MAISON OÙ J'AI PERDU MON CASQUE !
TU ES DÉJÀ VENU ICI ? TU N'AS DONC PAS PEUR DES DÉMONS !
OH ! NON, SYMPHORIEN. AU CONTRAIRE, JE SUIS SÛR QUE JE PUIS AIDER LA PERSONNE QUI HABITE ICI... JE T'EXPLIQUERAI !
IL Y A QUELQU'UN ? EST-CE... EST-CE QUE JE PEUX ENTRER ?
PERSONNE ! J'Y VAIS... ON VERRA BIEN
C'EST SANS DOUTE FORT INDISCRET, MAIS SI VRAIMENT CELA PEUT SERVIR À QUELQUE CHOSE...
MINCE ! VOILÀ L'AUTO... IL VA FALLOIR AFFRONTER L'HABITANT DE LA MAISON... SI C'EST LUI...
HÉ ! HÉ ! ON REVIENT TOUJOURS SUR LES LIEUX DE SON CRIME... HÉ ! HÉ !

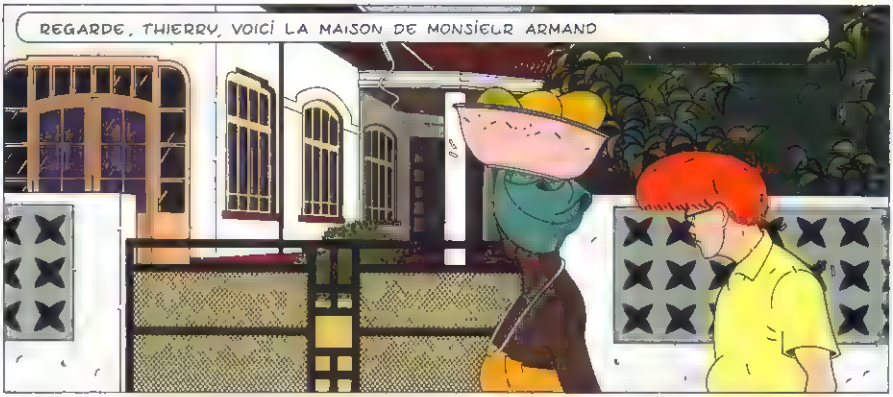
MAIS, QUI ?! QUI ?!
UN PERROQUET ! J'AURAIS JURÉ... À PRÉSENT JE DOIS ME CACHER, L'AUTRE VA ARRIVER SYMPHORIEN AURAIT PU ME PRÉVENIR !
QUELLE SALE TÊTE ! CE TYPE N'EST SÛREMENT PAS MALADE... MAIS IL A PLUTÔT L'AIR D'UN BANDIT... JE ME DEMANDE CE QU'IL PRÉPARE !
ET DIRE QUE JE N'AI PLUS QUE CE RIDICULE VOLATILE POUR ME TENIR COMPAGNIE ! UN PERROQUET, QUELLE DÉRISION !..
TU NE M'AURAS PAS !
TU NE M'AURAS PAS, SALAUD !

MAIS SYMPHORIEN A DISPARU ! IL AVAIT L'AIR EFFRAYÉ PAR CET ENDROIT RENTRONS VITE À LA MAISON AVANT QUE MA TANTE NE SE DOUTE DE QUELQUE CHOSE.
LE SOIR
TU VOIS POPULAIRE, JE NE T'AI PAS OUBLIÉ !

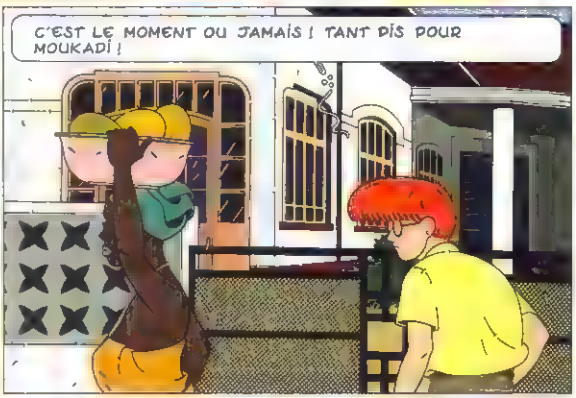
BON DIEU ! J'AI RÊVÉ
PLUS TARD
LE 29 JUILLET.
CLA
ON AURAIT DIT LE CLAQUEMENT D'UNE PORTIÈRE D'AUTO.
MALHEUREUSEMENT JE COMPRENDS VOTRE DÉSARROI, MONSIEUR ARMAND. MADAME ÉMILIE NE SERA PAS REVENUE AVANT LE COIN DU JOUR

ARMAND ? MAIS, ARMAND C'EST LE NOM DE CELUI QUI MENACE L'HOMME DE LA VILLA. JE NE PEUX PAS LAISSER FAIRE CELA
IL FAUT QUE JE RETROUVE CET HOMME AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD. COMMENT FAIRE ?
UN PEU PLUS TARD.
MONSIEUR ARMAND ? MAIS OUI, C'EST UN MONSIEUR INGÉNIEUR À LA PLANTATION. MADAME S'ENTEND TRÈS BIEN AVEC LUI. QUELLE CHOSE VOUS TRACASSE DONC À SON SUJET ?
OH RIEN, MOUKADI. JE JE CROYAIS J'AI DÛ ME TROMPER, C'EST TOUT
MADAME A DIT QUE VOUS POUVIEZ VENIR AVEC MOI AU SOKO (1) ... VOUS ME RAPPELLEREZ D'ACHETER DES PAPAYES.
PFF ! MAIS QUELLE CHALEUR !
NOUS Y VOILÀ, MONSIEUR THIERRY. SUIVEZ-MOI BIEN POUR NE PAS VOUS PERDRE

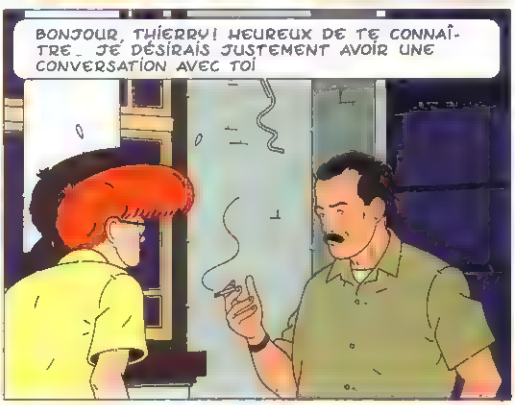
(1) MARCHÉ


REGARDE, THIERRY, VOICI LA MAISON DE MONSIEUR ARMAND

JE DOIS ABSOLUMENT LE VOIR


C'EST LE MOMENT OU JAMAIS ! TANT PIS POUR MOUKADI !

OH ! MAIS VOICI DE LA VISITE !


BONJOUR, THIERRY ! HEUREUX DE TE CONNAÎTRE. JE DÉSIRAIS JUSTEMENT AVOIR UNE CONVERSATION AVEC TOI

(A SUIVRE)

Allo!
Tu connais la nouvelle... Dans le N°24 de Jeux & Stratégie il y a des jeux incroyables... Des jeux avec le téléphone, des jeux sur micro, des jeux sur vidéodisque et 101 idées de cadeaux pour Noël!
La communication ne coûte que 17F chez votre marchand de journaux
jeux & stratégie
Le magazine des jeux de réflexion.

REGIS FRANC : TONTON MARCEL FAIT MOUCHE

KADHAFI!! LE CHIEN QUE M'A OFFERT HISSÈNE HABRÉ... UN CHASSEUR HORS PAIR!!..
QUI?
VA CHERCHER..
HISSÈNE M'A PRÉVENU: IL EST DRESSÉ POUR MORDRE LES ARABES MOI, JE LUI AI RÉPONDU: C'EST COMME CHEZ NOUS!!!
ALLEZ! ALLEZ! ENTRE, LE CHIEN-CHIEN!
HIN! HIN! HIN!
WOUAH!
KADHAF?!! DEMAIN ON ATTAQUE LE FAISAN!
IL A L'AIR INTELLIGENT!
HIN! HIN!
TAP TAP
ET BIEN DRESSÉ!
SI TU M'EN RAPPORTES BEAUCOUP, LE SOIR, JE TE DONNERAI UN ARABE À MORDRE!
HIN! HIN!
GRRRR
BÉNIN! DEMAIN NOUS ABATTRONS 300 FAISANS À L'HEURE!
AU NAPALM?
PAUVRE CON!
HIN! HIN!
PLUS FORT QUE GISCARD!
ET LE LENDEMAIN, LA FORÊT N'EN CRUT PAS SES YEUX TELLEMENT MARCEL ET SON ÉQUIPAGE ÉTAIENT SUPER-ÉQUIPÉS!!
TAÏ-AU-AU TAÏ-AU-AU ♪♫
BÉNIN! LA FERME! ON CHASSE LE FAISAN! PAS LE CERF!!
TÉ! LES VOILÀ!
BÉNIN?
HIPS!
OÙ IL EST CET ÂNE?!
BÉNIN?
Ô-ÔH??
??
ÇA NE ME PLAÎT PAS BEAUCOUP DE RESTER SEUL À L'AFFÛT!

TU VOIS KADHAF ÇA ME RAPPELLE QUAND J'ÉTAIS PETIT, C'EST MOI QUI M'Y COLLAIS,.. MES CAMARADES SE CACHAIENT ET JE DEVAIS LES TROUVER...
CEUX QUI NE SE LAISSAIENT PAS TROUVER ÉTAIENT PRIVÉS DE GOÛTER
HIN! HIN
LES ENFANTS N'ONT PAS LE SENS DU SACRIFICE..
AH! ÇA COMMENCE..
PAN PAN
KA' KA'
FLAP FLAP FLAP FLAP FLAP
AÏE!
!!!
JE SUIS PAS PRÊT!!!
BÂOU! BÂOU!
J'ÉTAIS PAS PRÊT!!
PRÉSIDENT! LÀ! LÀ! ÇA Y EST! C'EST À NOUS!!!
PAN PAN
.....
BÉNIN?
OUI?
N'OUBLIEZ PAS NOTRE CONVENTION! JE TUE DEUX FOIS PLUS QUE VOUS!!..
ÔH! ÇA!
QUOI?! ÔH ÇA!!

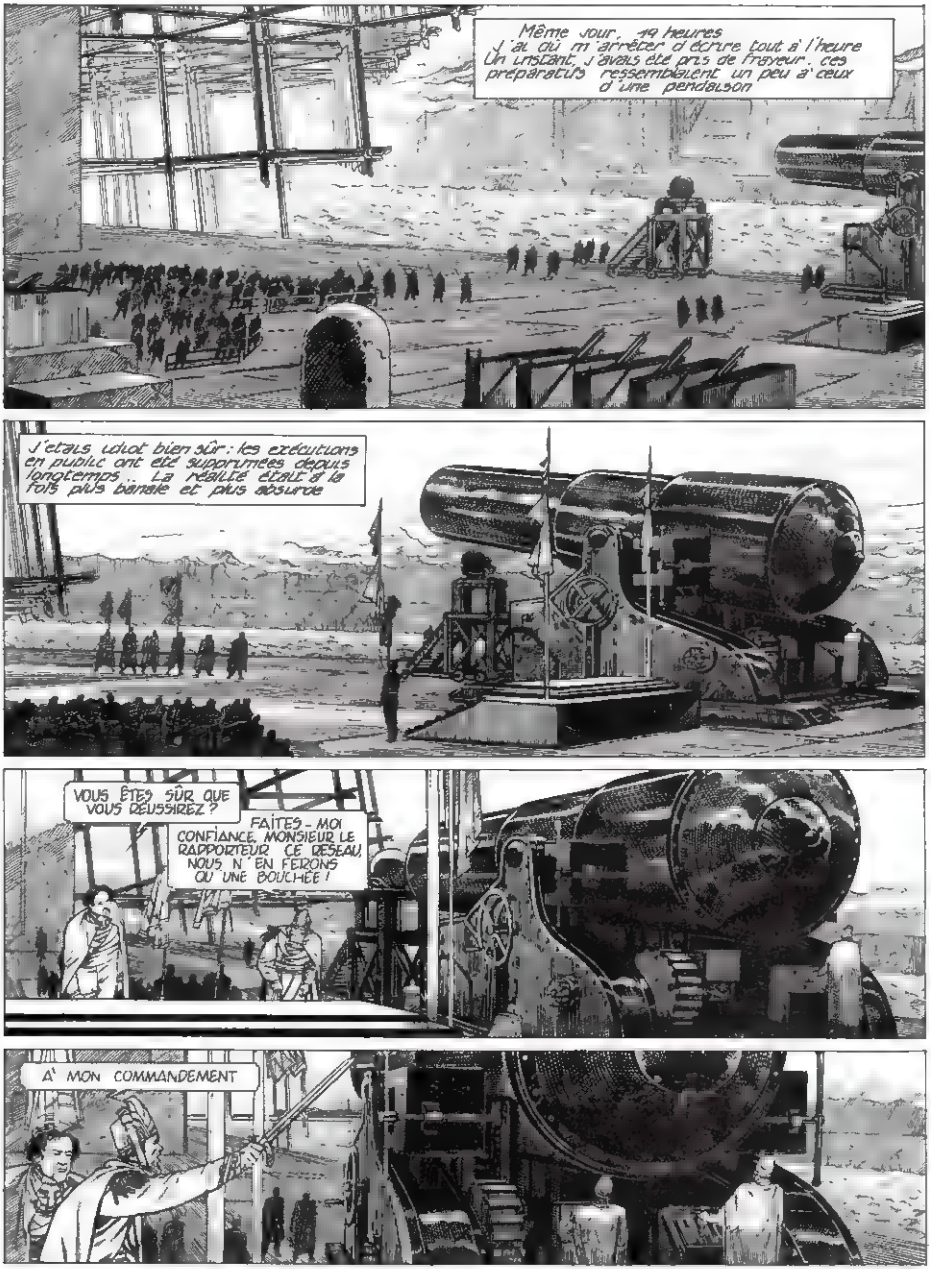
C'EST moi qui vous INVITE HEIN? ALORS UN PEU DE SAVOIR VIVRE!!
MAL ÉLEVÉ
ÉGOÏSTE
FLAP
FLAP
FLAP
FLAP
FLAP
AIE
FLAP
FLAP
FLAP
BAOU! BAOU!
TI-TI-TI QUOI?
TI! TI! TI!
MAIS TIREZ IMBECILE!! FALLAIT TIRER!!!
PIF PAF
ARGH!
QUE J'EN AI ASSEZ DE TOI!!! VOILÀ 20 ANS QUE JE TE SUPPORTE! ASSEZ! TU M'EMPÊCHES DE RESPIRER! TU ES GROS! JE VAIS TE SUPPRIMER, ÇA FERA UN ACCIDENT DE CHASSE
GNGNGN
FLOUF!
JE SUIS GROS MAIS ÇA N'A RIEN À VOIR
LÀ PRÉSIDENT!
FAISAN! FAISAN!
PAN PAN MITTERRAND!!?
OÙ?! OÙ?!!
C'EST DANS L'ADVERSITÉ QUE JE ME RÉVÈLE LE PLUS
ZOUTTTTT
BIEN PLUS TARD.. AU BUREAU
C'EST VRAI, BÉNIN, J'AI CRAQUÉ, JE VOUS PRÉSENTE MES EXCUSES, MAIS LE TERRIBLE DE CETTE HISTOIRE C'EST QUE C'EST MITTERRAND QUI VOUS A SAUVÉ... ET ÇA, C'EST DUR!!

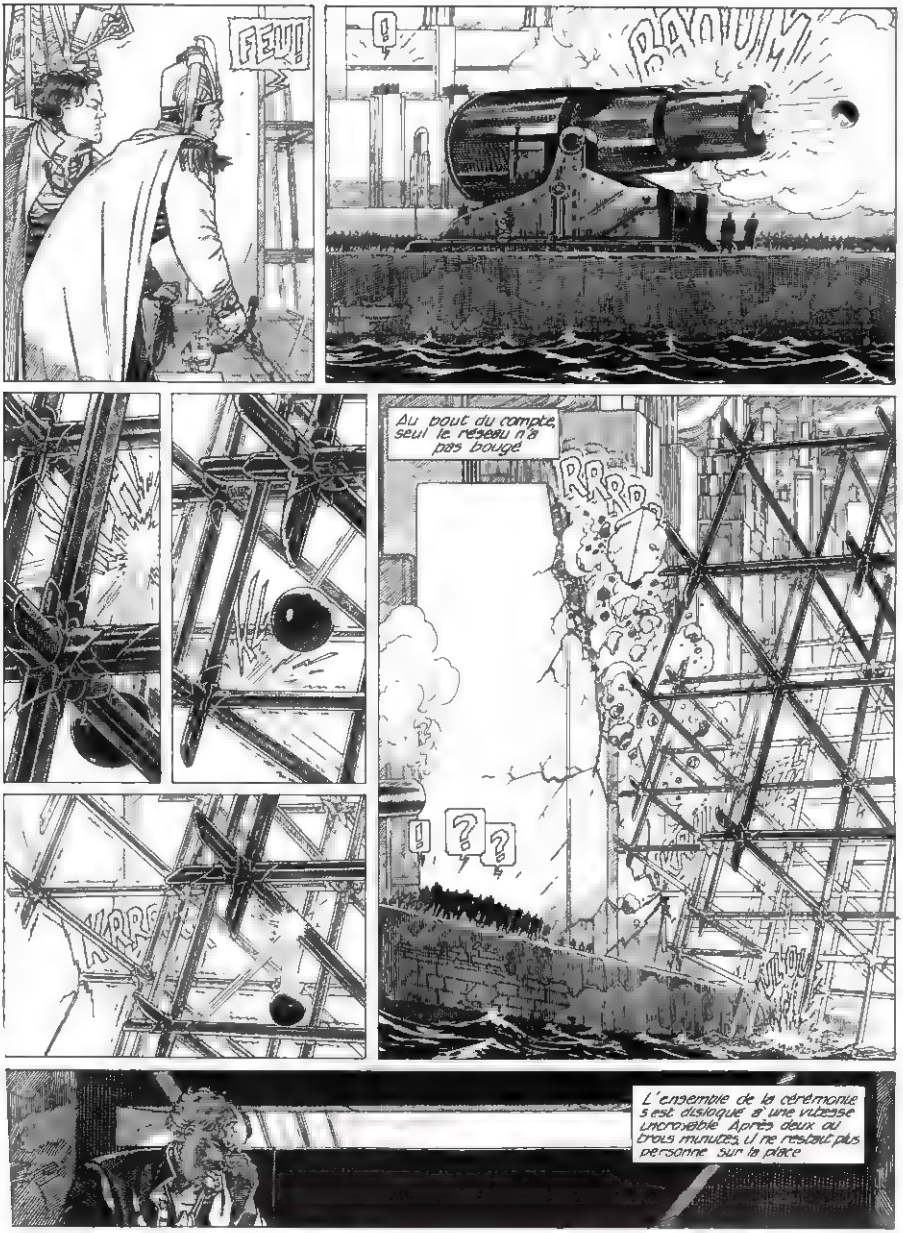
LA FIEVRE D'URBICANDE

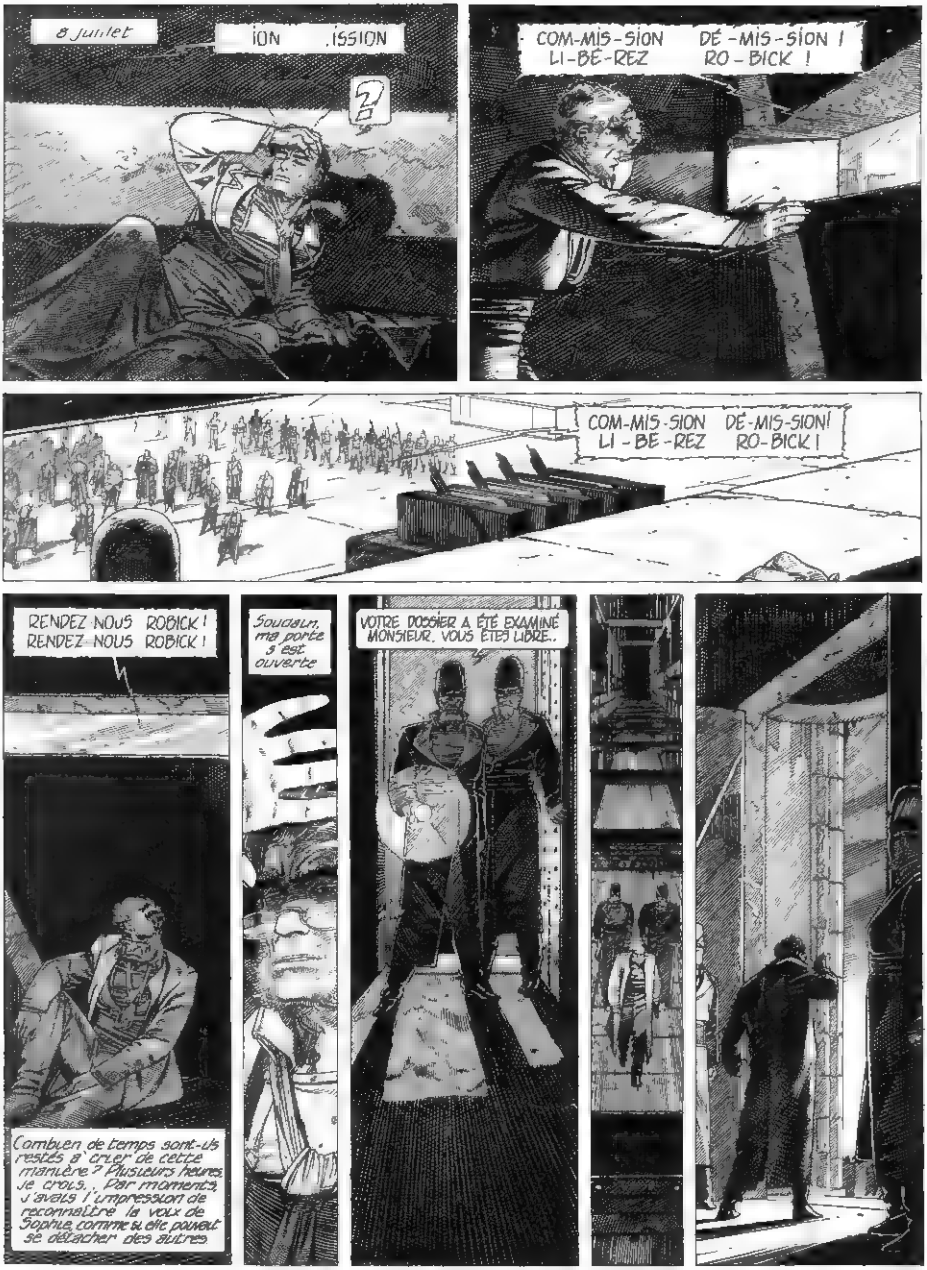
CHAPITRE 4 :
LA RIVE NORD

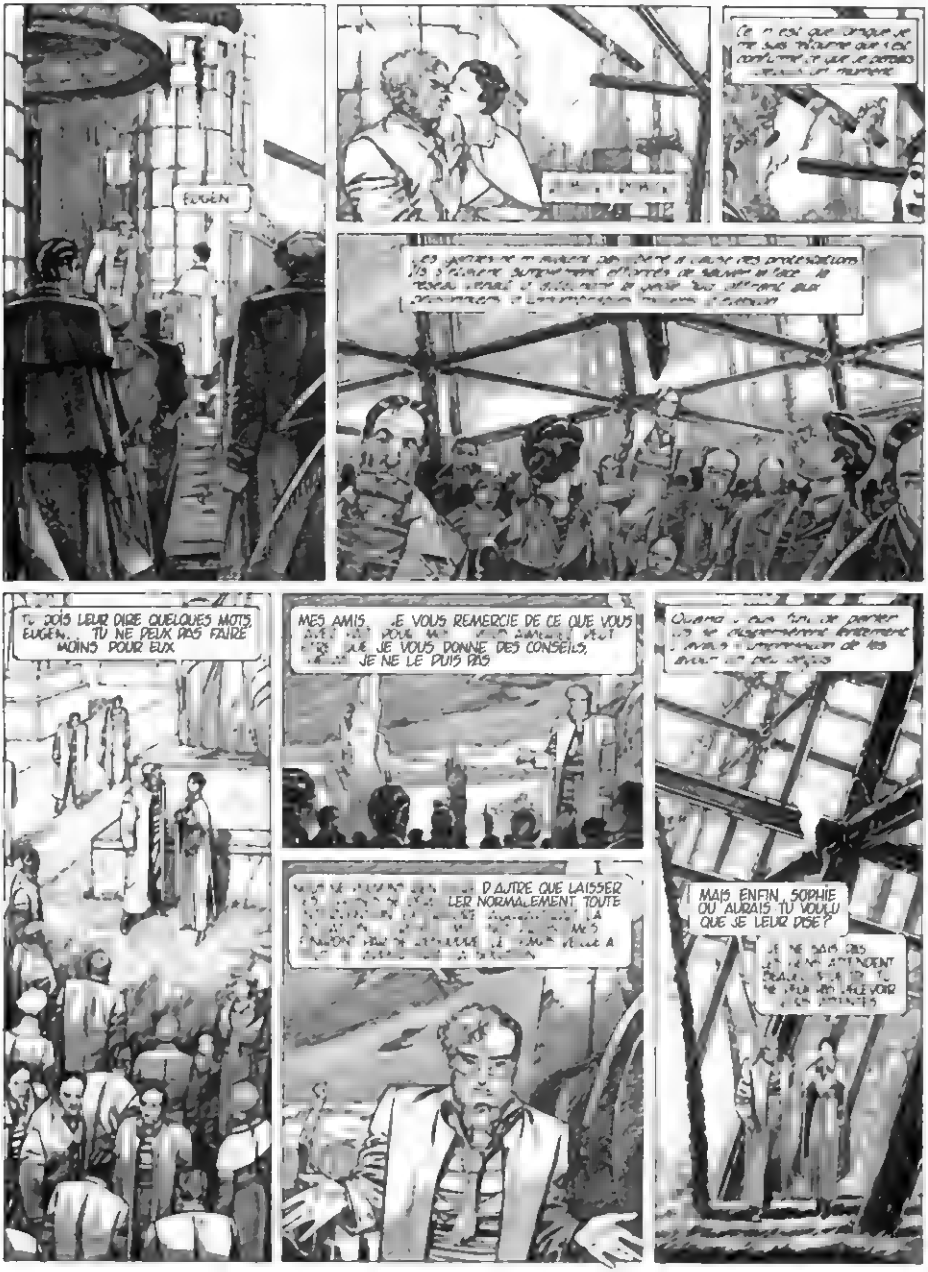
SCHUITEN - PEETERS

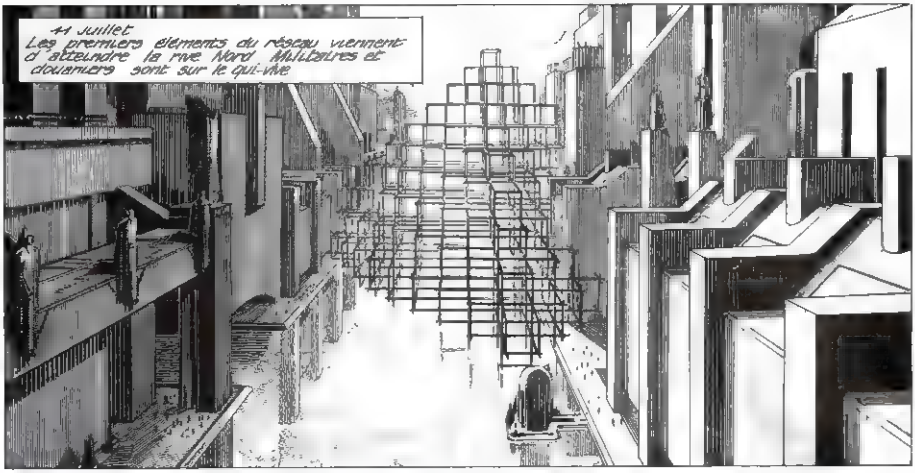
Eugen Robick, le grand urbatecte d'Urbicande, vient de se voir refuser son projet de construction d'un troisième pont, entre la rive nord et la rive sud. Les Hautes Instances craignent en effet de ne plus contrôler alors les relations entre les deux quartiers de la ville. Mais un nouvel et mystérieux élément va bouleverser l'ensemble du système social de la cité : le cube en matière "autogénératrice" que les ouvriers d'un chantier ont déposé sur le bureau de Robick. Il s'est mis à se développer avec une régularité inquiétante, menaçant d'établir d'innombrables liaisons entre les deux rives. Abandonné par son ami Thomas, Eugen Robick est jeté en prison. Mais sa voisine Sophie lance un grand mouvement populaire pour faire sortir l'urbatecte de sa geôle et le faire élire au poste de commissaire.


Même jour, 19 heures
J'ai dû m'arrêter d'écrire tout à l'heure
Un instant, j'avais été pris de frayeur. Ces
préparatifs ressemblaient un peu à ceux
d'une pendaison
J'étais idiot bien sûr : les exécutions
en public ont été supprimées depuis
longtemps... La réalité était à la
fois plus banale et plus absurde
VOUS ÊTES SÛR QUE
VOUS RÉUSSIREZ ?
FAITES-MOI
CONFIANCE, MONSIEUR LE
RAPPORTEUR. CE RÉSEAU
NOUS N'EN FERONS
QU'UNE BOUCHÉE !
A MON COMMANDEMENT

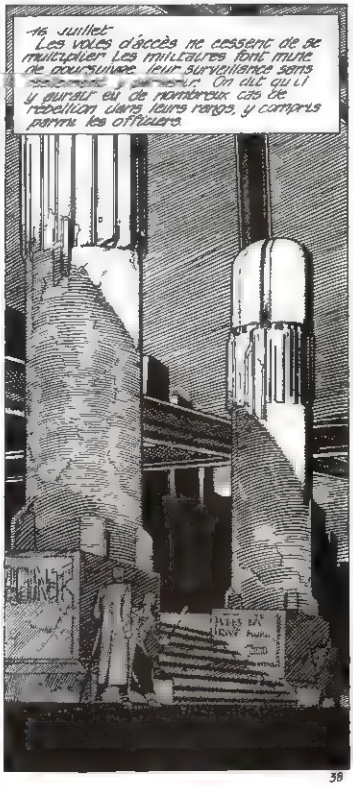

FEU!
!
BAOUM
Au bout du compte, seul le réseau n'a pas bougé
RRRRR
!
?
?
L'ensemble de la cérémonie s'est disloqué à une vitesse incroyable. Après deux ou trois minutes, il ne restait plus personne sur la place

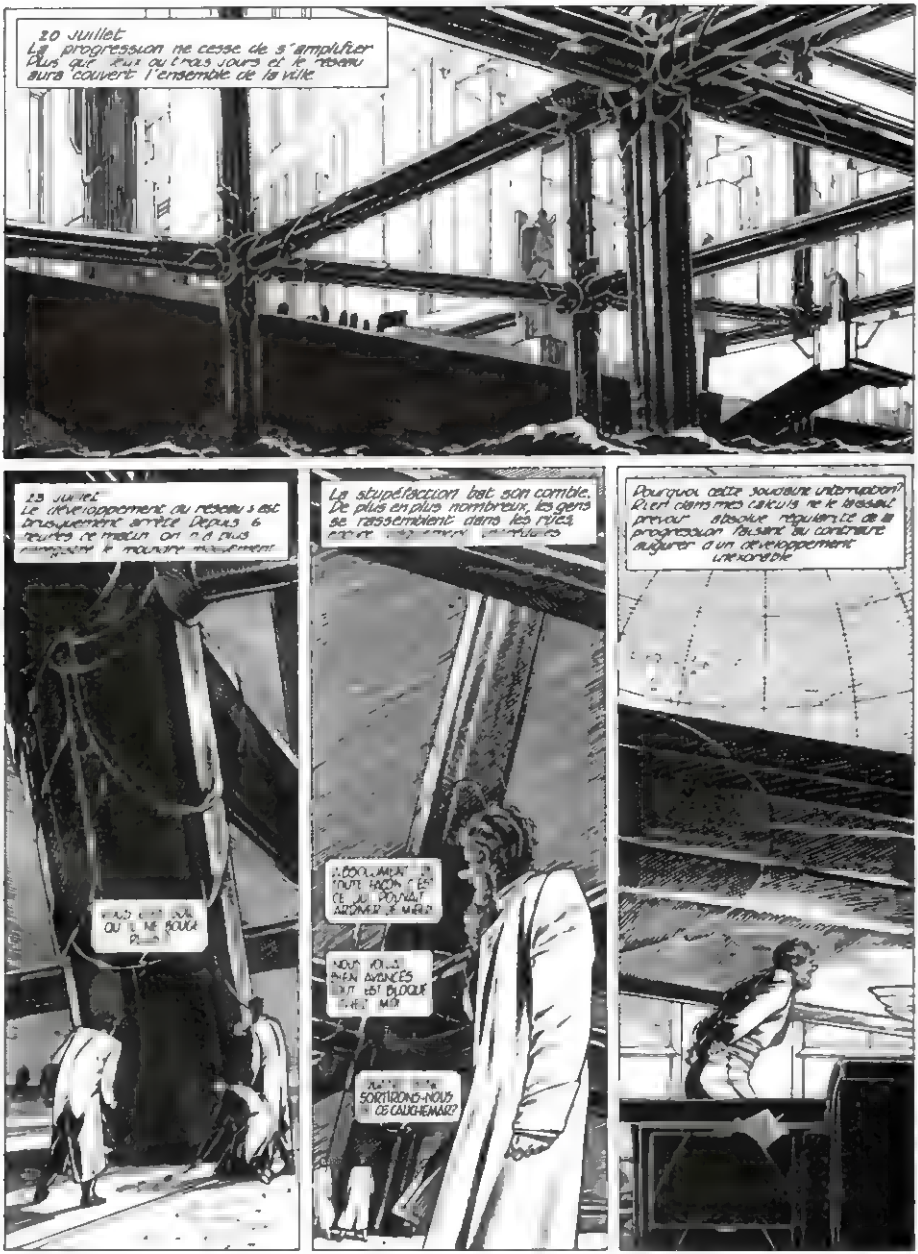

8 Juillet
ION .ISSION
?
COM-MIS-SION DÉ-MIS-SION !
LI-BÉ-REZ RO-BICK !
COM-MIS-SION DÉ-MIS-SION !
LI-BÉ-REZ RO-BICK !
RENDEZ-NOUS ROBICK !
RENDEZ-NOUS ROBICK !
Combien de temps sont-ils restés à crier de cette manière ? Plusieurs heures, je crois. Par moments, j'avais l'impression de reconnaître la voix de Sophie, comme si elle pouvait se détacher des autres.
Soudain, ma porte s'est ouverte
VOTRE DOSSIER A ÉTÉ EXAMINÉ MONSIEUR, VOUS ÊTES LIBRE.


EUGÈN
TU DOIS LEUR DIRE QUELQUES MOTS, EUGÈN... TU NE PEUX PAS FAIRE MOINS POUR EUX
MES AMIS... JE VOUS REMERCIE DE CE QUE VOUS
JE NE VOUS DONNE DES CONSEILS, JE NE LE PUIS PAS
D'AUTRE QUE LAISSER
MAIS ENFIN, SOPHIE OU AURAIS TU VOULU QUE JE LEUR DISE ?


11 juillet
Les premiers éléments du réseau viennent d'atteindre la rive Nord. Militaires et douaniers sont sur le qui-vive

13 juillet
Malgré l'intensification des contrôles, quelques habitants de l'autre rive ont tenté de traverser le fleuve.
Le passage est pourtant extrêmement dangereux. Ordre vient d'être donné par les Hautes Instances de tirer sans sommation sur tous ceux qui franchiraient illicitement les bornes. De plus, les arêtes étroites et glissantes du réseau multiplient les risques de manière urgente


16 juillet
Les voies d'accès ne cessent de se multiplier. Les militaires font mine de poursuivre leur surveillance sans [illegible]. On dit qu'il y aurait eu de nombreux cas de rébellion dans leurs rangs, y compris parmi les officiers.



20 juillet
La progression ne cesse de s'amplifier
Plus que deux ou trois jours et le réseau
aura couvert l'ensemble de la ville

23 juillet
Le développement du réseau s'est
brusquement arrêté. Depuis 6
heures ce matin on n'a plus
[illegible]

La stupéfaction bat son comble.
De plus en plus nombreux, les gens
se rassemblent dans les rues,
[illegible]

Pourquoi cette soudaine interruption?
Rien dans mes calculs ne le laissait
prévoir : absolue régularité de la
progression faisant au contraire
augurer d'un développement
inexorable

[illegible]
QU'IL NE BOUGE
[illegible]

[illegible]
TOUTE FAÇON C'EST
CE QUI POUVAIT
ARRIVER DE MIEUX

NOUS VOILÀ
BIEN AVANCÉS
TOUT EST BLOQUÉ
[illegible]

[illegible]
SORTIRONS-NOUS
DE CAUCHEMAR?

Je ne vois pour l'instant qu'une seule explication. Il faut que la ville soit presque entièrement couverte
TOC TOC
VERBIANDE
?
AH, C'EST TOI SOPHIE!
VIENS EUGEN, NOUS DEVONS ABSOLUMENT ALLER SUR LA RIVE NORD
LA RIVE NORD! MAIS ENFIN POURQUOI?
JE N'Y SUIS JAMAIS ALLÉE. CELA FAIT SI LONGTEMPS QUE J'EN AI ENVIE. JE SUIS DÉVORÉE DE CURIOSITÉ. EUGEN TU NE PEUX PAS ME REFUSER ÇA
EN PLUS, LE PASSAGE EST EXTRÊMEMENT DANGEREUX ET
MAIS NON, NE T'EN FAIS PAS. JE VIENS D'ENTENDRE DEUX DES COMMISSAIRES. ILS ONT RENONCÉ À TOUTE FORME DE CONTRÔLE. TON THOMAS EST LE SEUL QUI CONTINUE À PRÔNER LE TIR À VUE.

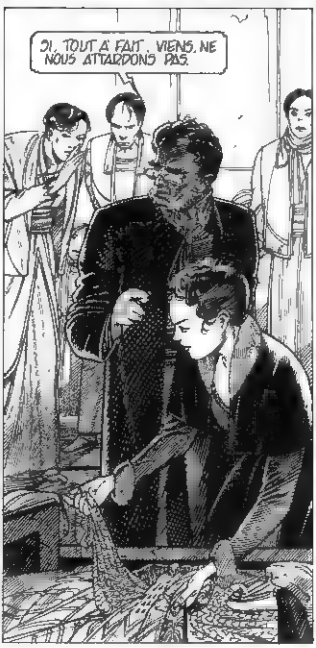
40

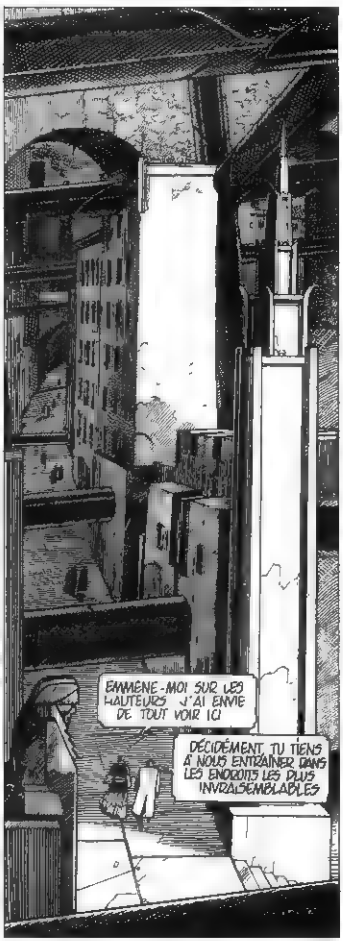
CE MONTANT-CI SERA PARFAIT
C'EST DE LA FOLIE!
JAMAIS JE NE PARVIENDRAI À FRANCHIR CE RÉSEAU JE SUIS ABSOLUMENT INCAPABLE D'AVANCER SUR CES TUYAUX
ALLONS EUGEN VIENS ! IL N'Y A VRAIMENT PAS DE QUOI T'AFFOLER JE TE DONNERAI UN COUP DE MAIN SI C'EST NÉCESSAIRE
FAIS ATTENTION
ÇA VA ?
ÇA PEUT ALLER
VOILÀ DONC CETTE FAMEUSE RIVE NORD
JAMAIS JE N'AURAIS CRU QUE J'Y ARRIVERAI

JE NE VOIS VRAIMENT PAS CE QUI PEUT T'INTÉRESSER ICI. CETTE RIVE A TOUJOURS ÉTÉ MOINS AGRÉABLE QUE LA NÔTRE. REGARDE CETTE SALETÉ, LE DÉSORDRE DE CES CONSTRUCTIONS!
EUGEN, ENFIN, REND-TOI COMPTE QUE MOI QUI SUIS NÉE DANS CETTE VILLE JE N'AI JAMAIS POSÉ LE PIED ICI.

IL N'Y A LÀ RIEN QUE DE TRÈS NORMAL. LES DEUX RIVES ONT ÉTÉ VOLONTAIREMENT SÉPARÉES. C'ÉTAIT INDISPENSABLE. SI NOUS NE L'AVIONS PAS FAIT, TOUTE CETTE PARTIE D'URBICANDE SERAIT DÉSERTE DEPUIS LONGTEMPS

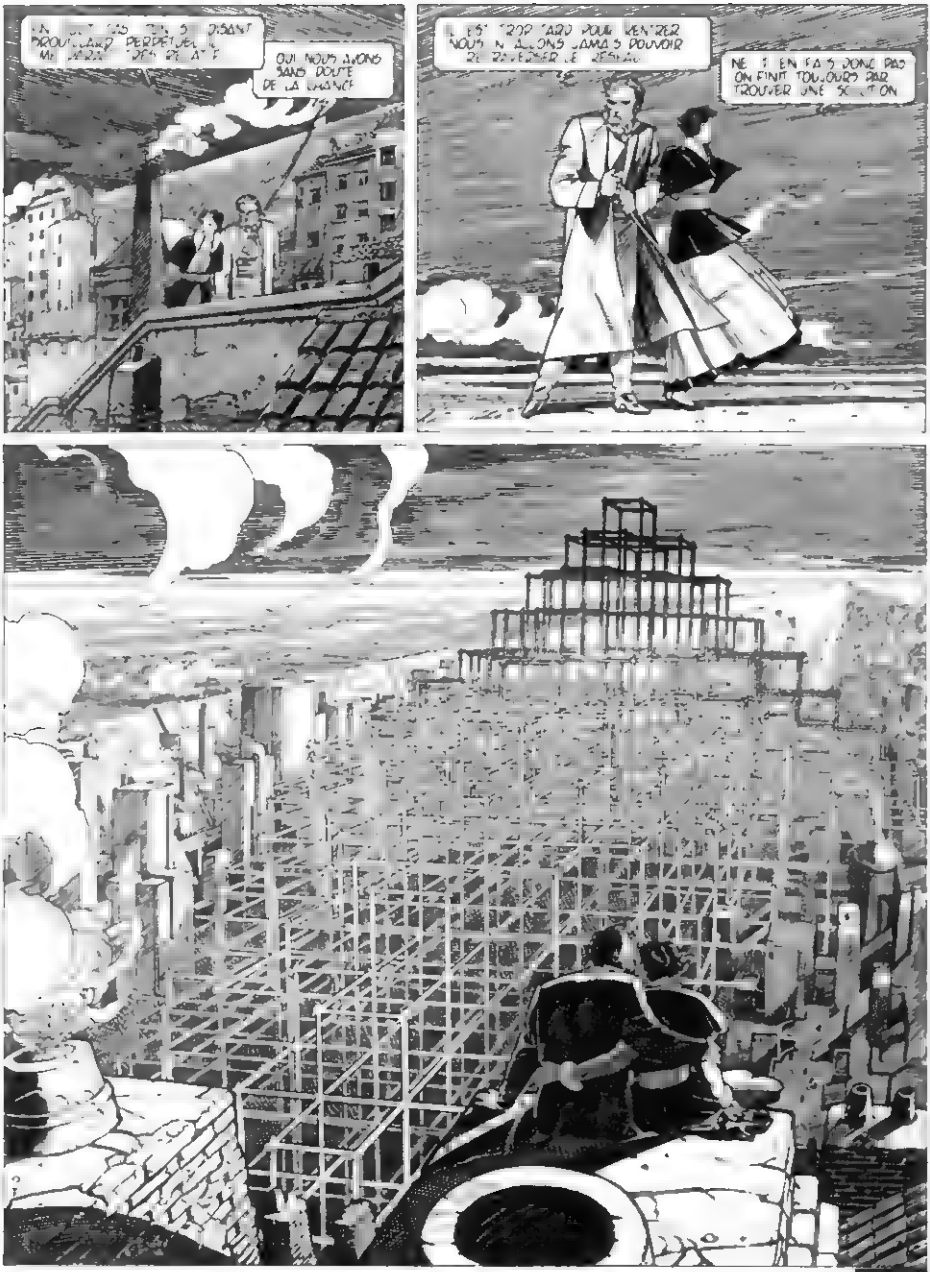
VIENS VOIR, EUGEN. EST-CE QUE CE N'EST PAS RAVISSANT?


SI, TOUT À FAIT. VIENS, NE NOUS ATTARDONS PAS.

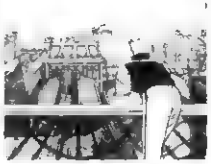

EMMÈNE-MOI SUR LES HAUTEURS. J'AI ENVIE DE TOUT VOIR ICI
DÉCIDÉMENT, TU TIENS À NOUS ENTRAÎNER DANS LES ENDROITS LES PLUS INVRAISEMBLABLES

NE SOIS PAS SI SÛR QUE RIEN DE PRÉCIS NE NOUS ATTEND. N'ES-TU PAS CONTENT D'ÊTRE AVEC MOI ?
AU CONTRAIRE TU AS RAISON
MOI-MÊME APRÈS TOUT, JE NE ME SUIS JAMAIS RENDU DANS LES HAUTEURS
OUI BAH ! JE N'EST PEUT-ÊTRE PAS PLUS MAL COMME ÇA
PEUT-ÊTRE QUE JE NE SUIS PLUS TRÈS BIEN

REGARDE, EJUÉN ARRÊTONS-NOUS ICI
MAIS NON VOYONS
TU AS PROMIS DE NE PAS ME CONTREDIRE
ALORS LES ÉTRANGERS QU'EST CE QU'ON VOUS SERT ?
CE QU'IL VOUS PLAIRA, CE QU'IL Y A DE MEILLEUR !
JE T'ASSURE, ILS ONT DU SOLEIL TOUTE LA JOURNÉE ILS N'ALLUMENT JAMAIS UNE SEULE LAMPE
PEUH, LE SOLEIL
ET VOILÀ !
DE TOUTE FAÇON, SI TU NE ME CROIS PAS, TU N'AS QU'À ALLER VOIR
TU PARLES POUR REVENIR MALADE !
ON NE VA TOUT DE MÊME PAS MANGER ÇA !
TU AURAIS TORT DE NE PAS Y GOÛTER !
MAIS, NON VOYONS REGARDE PLUTÔT CES DEUX-LÀ ! EST CE QU'ILS ONT L'AIR MALADES ?
HA.HA.HA.HA.HA.
HA.HA.HA


OUI NOUS AVONS SANS DOUTE DE LA CHANCE
NE T'EN FAIS DONC PAS ON FINIT TOUJOURS PAR TROUVER UNE SOLUTION
[A SUIVRE]

INFOS (A SUIVRE)



■ **Artcurial**, la librairie galerie parisienne, accueille depuis le 2 novembre une vaste expo d'affiches et de serigraphies BD (Un des must de ces affiches celle réalisée tout exprès par Tardi pour l'expo). Collectors, avos marques vous pouvez acheter ici les pièces rares que vous reclamez à cor et à cri : l'affiche historique du "special Hergé" (souvenez vous "*Toute la BD sauve Hergé*", les posters de Corto et une superbe sérigraphie de Schuiten
(9, av Matignon 75008 jusqu'a la fin décembre).

■ **Un dossier Manara** : voilà qui devrait vous plaire. Vous connaissez son goût pour les courbes et les yeux de papier erotiques. Manara ouvre donc agréablement une nouvelle collection à bums consacrés aux meilleurs dessinateurs de BD. Bon principe : la accepte les interviews et même consent à entrouvrir quelques trois secrets. Pratt, et d'autres de ses proches ont mis leur grain de sel. Un dossier signé Vincenzo Mollica (Ed. Sedi-Goupil - 48 P. - 32 F.

■ **La disparition de Battaglia**, au mois d'octobre a laissé orphelins les fans de l'Ecole de Venise, un des maîtres avec Pratt de ce groupe prestigieux. Battaglia avait fait une partie de sa carrière en Argentine. On connaissait plus particulièrement ses étonnantes adaptations d'histoires fantastiques d'après Poe, Melville, Lovecraft, Maupassant, combinaison originale d'illustration et de bande des

■ **De la BD entre les oreilles**. Un truc de France Inter pour se faire de nouveaux copains parmi les auditeurs : c'est la chronique hebdomadaire de BD que présente Pierre Ganz, en la compagnie fort consentante de Philippe Calon. 8 h 40 le vendredi matin : c'est une heure décente pour ouvrir l'oeil en BD. Et si vous êtes plutôt du soir branchez-vous sur RMC le jeudi à partir de 19 h 15. Alain Chambat y reçoit les meilleurs auteurs après Comès et Soxal. Il s'entretiendra prochainement le 8 décembre avec Schuiten et Peeters à propos des *Murailles de Samaris* entre autres. Mais rien ne vous interdit d'écouter Chambat tous les soirs dans son emission, il ne manque jamais de faire une petite part au neuvième art.

■ **Longwy, sixième édition**. A côté des traditionnelles expos, projections et autres dédicaces, "Globe" 83 (qui se déroulera du 23 au 27 novembre) vous propose deux morceaux de choix : d'une part adaptation scénique de *Au Loup !* de P. Muller, par le Théâtre de la Porte Errante de Liège, d'autre part une animation autour de Jean-Claude Servais et sa "tendre Violette") au collège Vauban.

■ **L'internationale du graphisme** est en marche au musée de la Publicité. Actuellement exilé de quoi satisfaire vos humeurs scandinaves aussi bien que orientales : une exposition sur "le Spectacle en Suède" rassemble des affiches de la collection Paul Leschutz. Il y flotte le parfum de la Suède de l'entre-deux-guerres (jusqu'au 11 décembre). Parallèlement, en même temps qu'aux antipodes, Tadanori Yokoo, un des graphistes majeurs de notre temps, fait l'objet d'une première exposition en France. Chef de file japonais d'un mouvement de réaction au graphisme traditionnel au début des années 60, il produit affiches et décors pour le théâtre, sans hésiter à associer des images du Japon traditionnel avec de la gravure classique ou des éléments de la culture populaire made in USA. Un mélange explosif ! (jusqu'au 16 janvier 18, rue de Paradis 75010 Paris).

■ *Tintin en Amérique* : beau comme au premier jour ! L'amateur nostalgique succombera une fois encore – après les *Soviets* et *Tintin au Congo* – aux séductions de cette reédition en fac-similé, amoureusement concoctée par Casterman. 120 P. - 75 F.)

■ **Comès une fois encore**. Le plébiscite. C'est sur un vote de jeunes de douze à quinze ans qu'il s'est vu décerner pour la *Belette* le Prix Saint-Michel de la BD dans le cadre du Festival de l'enfance et de la jeunesse à Bruxelles. Ex-aequo soyons honnêtes avec Rosinski et Van Hamme pour *Au-delà des ombres*, de la série "Thorgal" (Ed. du Lombard). Quant au Prix Humour c'est Ernst qui le remporte avec son troisième *Cuin d'oeil* (Ed. du Lombard). La jeunesse a du goût.

■ **Martin Veyron** se balade douce au jardin de la Paresse. Douce et excitante et plutôt bien rousse. Puisqu'il expose ses originaux de *l'Amour propre* vous savez ceux "*qui ne le reste jamais longtemps*". On pourra donc reviser ses quelques notions sur le point G en grand format sans se fatiguer, et même en mangeant en plus. On vit vraiment une drôle d'époque. (Jusqu'au 17 décembre-20, rue Gazan 75014 Paris).

■ **Prix Polar**. A l'occasion du festival de Reims a lieu fin du mois d'octobre. Rene Belletto a été élu "Grand Prix de la littérature policière 1983" pour *Sur la terre comme au ciel* (Ed. POL). Les trophees 813" décernés le même jour au même endroit sont allés à W.R. Burnett pour *Dark Hazard* (Ed. de Ombre) à Claude Mesplede pour *Mortelle Randonnee* (categorie cinéma), et les editions Futuropolis ont été deux fois couronnées grâce à Mesplede et Schlieret pour leur *Voyage au bout de la Noire* (Prix Maurice Renault) et à Goossens et Frank pour leur *Rampeau* (catégorie BD). Quelques jours plus tôt l'association "Vendredi 13" avait pour sa part, des gné Aguet de Pierre Marcel, comme la meilleure nouvelle de l'année parue dans *Noctume*, et consacre "13" pour l'ensemble de son oeuvre. Elo Vallat. Oui ! les auteurs noirs fleurissent en automne.

■ **BD au CES**. A Besançon on ne doit pas s'ennuyer dans les collèges. Du moins au collège Derorthe s'il faut en croire cette brochure intitulée *Histoire et bande dessinee*, une approche originale et active de la BD par des élèves de toutes classes : des études illustrées comme "*l'architecture religieuse et le moyen âge dans* Maître Guillaume" de Bourgeon et Dhombre, une interview de Aucaruc etc. Mieux qu'un fanzine de lycéen. (A commander à la Direction Regionale des Affaires Culturelles 9 bis rue Charles Nodier 25043 Besançon Cedex. 58 P. - 20 F sur place 25 F par courrier).

■ *L'image fixe. Espace de l'image et temps du discours*, c'est quand même un titre qui laisse présager du contenu. Moins engageant peut-être qu'un album de BD ce recueil rassemble les analyses issues d'un colloque organisé en novembre 79 par la Bibliothèque Publique d'Information du Centre Pompidou et qui reunissait les meilleurs théoriciens et praticiens spécialistes de l'image et de la communication. Si vous êtes un familier des formules du type "*image miroir d'un processus de production, théâtre d'un processus d'appropriation*" vous pourrez vous offrir un interessant moment de reflexion (Ed. La Documentation Française. 156 P. - 90 F).

■ **De *Buck Danny* à Tardi**, c'est à un rendez vous avec 25 ans de bande dessinée que vous convie le magazine télé *A suivre* de la RTBF (eh oui ! un honorable homonyme). Sur le thème "Mythes en stock" emission diffusera sous vos yeux ébahis le film de l'evolution de la société de la guerre à nos jours à travers le prisme de la BD vendredi 16 décembre 20 heures 1re chaine.

■ *Tintin, Spirou et Pif* **prennent un coup de jeune** dans la nouvelle peau de *Tintin* 16 pages de BD en plus avec un grand recit complet chaque semaine. Sans nen rien enlever bien sûr des recits et rubriques habituels (68 P. - 8 F.) Chez *Spirou* on est passé à 135 g au lieu de 118 ! une nouvelle formule qui fait le poids. Avec deux nouvelles séries et la promesse de lire dans les mois à venir une refaite d'histoires courtes et drôles (60 P. - 6,50 F.). Quant à *Pif*, s'il n'a pas changé de formule il n'est pas en reste puisqu'il fête son numéro 2000. Le anti-numéro coup de vieux avec pour thème "Pif 2000 - An 2000" 100 P. - 10 F.). Les Pifophiles sont d'ailleurs décidément gâtés puisque on leur propose également un grand album blanc appétissant et cartonné intitulé *Une Vie de Pif* avec sous la plume de René Moreu tous les secrets de José Cabrero Arnal et papa du petit (Ed. La Farandole. 124 P. - 100 F.

■ **Buster Brown et Little Nemo** sur mesure pour les enfants. Réédités en "format à la-anne" sous une belle couverture souple les grands classiques de Winsor Mac Kay et Richard Felton Outcault ne perdent rien de leur charme d'heureux coups. On peut désormais réserver sa bibliothèque les grands albums d'antan et donner les petits à nos jeunes générations (Ed. Horay. 32 P. - 30 F.).

REVERS DE FORTUNE

PLUS TARD
OH ! J'AI SI PEUR !
LUC ! JE PARLE SÉRIEUSEMENT !
AUJOURD'HUI, TON CHIRURGIEN BIEN-AIMÉ SERA RENTRÉ DE SON CONGRÈS. IL PASSERA TE PRENDRE À LA CLINIQUE À 17 HEURES...
... ET VOUS IREZ TOUS LES DEUX CHOISIR TA BAGUE DE FIANÇAILLES ...
JE CICATRISE RAPIDEMENT !
DU LUI DIRE !...
SI ÇA SE TROUVE, ELLE
PEUT RÊVER DE MIEUX POUR UNE INFIRMIÈRE ?
SA SONNERIE !
DRIING !

J'AI SU TOUT DE SUITE QUE C'ÉTAIT TOI !...
ES-TU AUSSI DEVINÉ POURQUOI JE T'AI APPELÉ, ET CE QU'ON FAIT DANS CE COIN ?
JE M'EN DOUTE UN PEU... C'EST LE QUARTIER DES GRANDS HÔTELS, NON ?
HAN ! HAN ! MAIS ON Y TROUVE AUSSI LES PLUS GRANDS JOAILLIERS !
HEIN ?! MAIS TU SAIS BIEN QUE JE N'AI PAS UN...
JE SAIS ! JE SAIS ! MAIS NE T'EN FAIS PAS ! BERNARD M'A DONNÉ ÇA POUR LA BAGUE. IL N'AVAIT PAS LE TEMPS DE M'ACCOMPAGNER ALORS J'AI PENSÉ QUE TU T'EN POURRAIS SURELEMENT !
AH ! D'ACCORD ! MERCI ! C'EST GENTIL D'AVOIR PENSÉ À UN VIEUX POTE !
Jewels
COMMENT PEUT-ON AIMER UN TYPE QUI VOUS OFFRE UNE BAGUE DE FIANÇAILLES COMME ON LAISSE UNE ENVELOPPE À LA CONCIERGE POUR SES ÉTRENNES !
TU LAISSES DES CHÈQUES EN BLANC À TA CONCIERGE ?
SI ELLE CROIT OBTENIR QUELQUE CHOSE DE MOI EN M'EGUILLONNANT MA JALOUSIE... ALORS LÀ... ELLE SE TROMPE...
OUI ! JE CROIS QUE CELLE-LÀ VOUS IRA À RAVIR !
MAIS AVEC PLAISIR !!
LUC ! TU VEUX VENIR VOIR !
Hé !
EXCUSEZ-MOI ! JE NE VOUS AVAIS PAS VUE !... ATTENDEZ JE VAIS VOUS AIDER !
JE VOUS DEMANDE PARDON
CLAC !
FAITES FERMER LES ISSUES
VOUS ! JE VOUS EN PRIE ! NE TOUCHEZ À RIEN
VOUS ÊTES SÛRE QU'IL N'AURAIT PAS PU ROULER DANS UN COIN ?
NON ! MONSIEUR !... UN DIAMANT DE 50 CARATS, ÇA NE PASSE PAS INAPERÇU ! IL A BEL ET BIEN DISPARU ... SI VOUS VOYEZ CE QUE JE VEUX DIRE...
NE BIEN NOUS AMUSONS DEVOIR FOUILLER TOUT LE MONDE

S'IL SE TROUVE C'EST COMME DANS UNE AUTRE BOÎTE LEUR CAILLOU !
Y'A VRAIMENT QUE LES BEAUX QUARTIERS POUR L'AVOIR TRAITER COMME ÇA !!!
IL N'Y A QUE LA, AUSSI, QU'ON TROUVE CE GENRE DE MERVEILLES... ELLE TE PLAÎT ?
C'EST UN OEIL DE CHOUETTE
..MAIS "IL" AURAIT PU VENIR AVEC TOI... ÇA AURAIT ÉTÉ PLUS... ROMANTIQUE DISONS
C'EST TRÈS ORIGINAL C'EST LE MEILLEUR JOUR POUR SE MARIER UN MARDI
ELLE ME PLAÎT
UNE BAGUE DE DIAMANT
ME BIEN ! SOIS HEUREUSE AVEC TON MANITAS DE PLATA !... MES FRITES J'Y AILLE, JE VAIS RATER MON MÉTRO
ET MAINTENANT DORMIR ET ONGER
ÇA ALORS ! LE DIAMANT !!! IL AVAIT DÛ SE LOGER DANS LE REVERS DE MON PANTALON.
UN FOIS MONTÉ, CELA FERA LA PLUS BELLE BAGUE DE FIANÇAILLES !!! QUANT À TOUS LES CHIRURGIENS ET LES JOAILLIERS... QU'ILS AILLENT SE FAIRE VOIR !!!
PLUS TARD
OH LUC MON CHÉRI JE SUIS TELLEMENT TOUCHÉE ESPÉRAIS UN SIGNE DE TOI MAIS ÇA LA BAGUE DE BERNARD ME SEMBLE INDÉCENTE A PEINE DE LA TERMINE JE T'AIME
ME BIEN TU DEVRAIS ÊTRE CONTENTE VOILÀ QUI ARRANGE TON MARIAGE ! TU ME VOUDRAIS PAS ÊTRE AMIE POUR TOI MÊME ?
TOT ÉCLAT DE PARÉ BRÛLE MONTÉ EN BAGUE EN SOUVENIR DE TON ARTICULET ET DE NOTRE RENCONTRE JE N'AI JAMAIS RIEN REÇU D'AUSSI RÉEL PRÊT QUI ON JAMAIS QUE TU NE VIENNES PAS DONNER
MOI ?
FIN

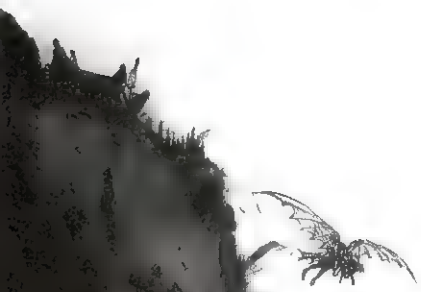
ACTUALITE (A SUIVRE)

CLAUDINE LEGARDINIER / JOELLE WINTREBERT
JEAN-LUC COCHET / ALAIN DUGRAND
IAN ANDER / FRANÇOIS RIVIERE
HERVE PRUDON

LE SOURIRE DE LEONARD

Quand un farceur de génie – Ralph Steadman – fait revivre le modèle des génies – Léonard de Vinci – cela donne un livre de génie : *Moi, Léonard de Vinci.*

"Io Leonardo" Moi, Léonard. Les gamins boutonneux qui s'émerveillent, la bouche ouverte, du passage d'un avion, et l'instant d'après, d'un coup de crayon rageur, dessinent des moustaches à la Joconde, savent-ils vraiment ce qu'ils font ? Las, sans doute, de la trop grande ignorance de ses semblables, l'écrivain et graphiste anglais Ralph Steadman s'est attaqué à Léonard de Vinci, ce monument légué par les siècles. Redoutable tâche que de se faire le biographe d'un homme que nous imaginons volontiers sous la forme d'un dieu.



Comment ce diable d'Anglais s'y est-il pris, se demanderont les naïfs, c'est-à-dire ceux qui n'ont pas lu le *Sigmund Freud* du même Steadman, hagiographie ironique et attachante, qui, pour la première fois, nous faisait connaître de l'intérieur le vieux cachottier viennois, nous le rendait enfin proche. Il y avait de quoi vous faire attendre au tournant Ralph et sa plume acérée.. Eh bien, dès les premières images, plus nerveuses, plus aiguës que jamais, de son *Léonard*, il semble que Steadman ait gagné la partie !

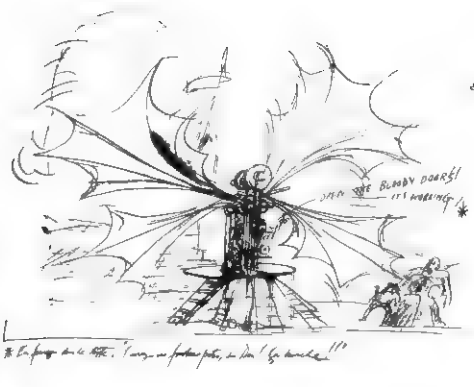
Le petit garçon italien au visage d'oiseau de proie, aux yeux brillant d'une intelligence un peu démoniaque, nous prend littéralement par la main et nous entraîne dans son sillage – par le texte et l'image habilement conjugués, et de façon unique – sur les chemins fabuleux de son destin.

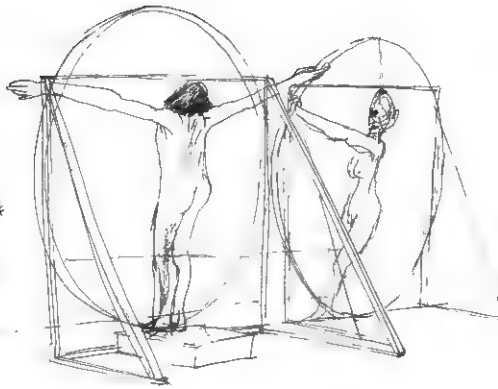
Ce gamin têtu et ambitieux devient pour son entourage – la bourgeoisie plutôt engoncée des années 1450 – une source d'étonnement perpétuel. Ce que le monde qui l'entoure rend bien à Léonard nous le voyons à l'affût de tous les mystères cachés de l'univers visible et invisible (comment les ronds dans l'eau ne se brisent-ils pas ? comment fonctionnent les éclairs ? etc...) Il se met alors à **inventer**, marotte qui sera, comme on sait, à l'origine de bien des prodiges de sa vie d'adulte.. Adolescent, il reste indifférent à tout ce qui tracasse d'ordinaire ses semblables. Mais il s'essaie à la peinture naturaliste et Steadman nous montre ses compositions hallucinantes !

Mis en apprentissage à Florence, chez le peintre Verrocchio, l'académisme l'ennuie. Alors il fixe son attention sur les eaux boueuses de l'Arno et découvre le moyen de marcher sur l'eau. Ce garçon hanté par de bizarres idées provoque l'hilarité et l'angoisse de ses pairs... Sa passion pour l'anatomie et la dissection des cadavres n'est-elle pas d'une morbidité inquiétante ? Et son indifférence au beau sexe, auquel il préfère la compagnie de jeunes garçons au sourire coquin...

Mais l'époque n'est sans doute pas si répressive et les talents divers de Leonardo seront bien accueillis à la cour milanaise des Sforza. Il devient du coup musicien officiel et son "biographiste" nous le montre charmant nobliaux et damoiselles de sa musique sûrement insolite, comme tout ce qu'il fait.

Léonard s'intéresse vraiment à tout : les armes l'attirent, moins pour leur maniement que pour en créer de nouvelles, dont il se moque bien de savoir si elles seront plus efficaces. Il vit dans un rêve. Dissèque, peint, tombe amoureux d'une des maîtresses de Ludovic Sforza, dont il fait le portrait, construit un diorama des planètes du système solaire, s'éprend d'un jouvenceau de dix ans, Salaï, qu'il engage à son service et qui ne fera que des bêtises – sur lesquelles Steadman





s'attarde avec complaisance (et une certaine complicité, qui est un peu à la base de sa démarche) ! Ce qu'il nous donne à voir en effet – en parallèle avec l'autobiographie apocryphe d'un Léonard auquel on finirait par croire qu'il s'identifie – c'est la ronde infernale des tocades et des idées fixes de ce savant Cosinus Renaissance, éthéré, solitaire et légèrement fêlé. La peinture du génie, en quelque sorte, une fois dépouillée de ses ornements classiques.

Et c'est là que Steadman graphiste, avec sa démesure, sa malice, sa grandiloquence et son humour très british, achève avec maestria ce que l'écrivain Steadman (remarquable) réalisait avec une profondeur véritable. Le portrait de Léonard, grinçant – mais il peut l'être après qu'il nous a appris que le sourire de sa Joconde n'était qu'un artifice ! – mériterait de fixer pour l'éternité l'étrangeté magnifique de ce personnage hors du commun, véritable héros de BD (voir à ce sujet la brillante démonstration de Boucq dans notre numéro 62 !).

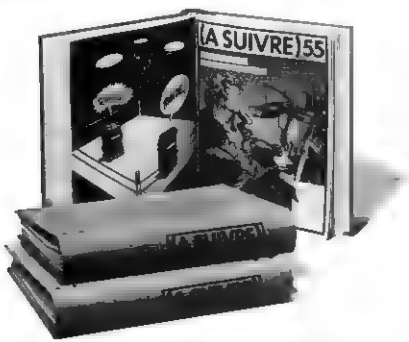
Moi, Léonard... Emouvante peinture en vérité, non point caricature, car Ralph Steadman, pas un seul instant, ne nargue son modèle. Tout au contraire, devenu lui-même, par le cœur, ce loufoque enfant capricieux de notre patrimoine culturel, il s'acharne à en faire le porte-parole de sa propre folie graphique. Le trait de Steadman – trait de génie –, lacérant l'espace, hystérique, et son lavis lumineux, restituent avec une précision inquiétante la vision intérieure de son modèle. Avec, aussi, une désinvolture qui laisse pantois.

F.R.

RALPH STEADMAN : Moi, Léonard de Vinci - Ed. Aubier 128 P. 70 F

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION, LES RELIURES (A SUIVRE)

Toilées sable et frappées au sigle (A SUIVRE), ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.



BON DE COMMANDE à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte, 75006 Paris

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

_____

CODE POSTAL _____ LOCALITE _____

Je désire recevoir ___ paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 70 FF TTC, port et emballage compris. Prix total : FF TTC. Ci-joint mon règlement.

En "toilex" et frappée au sigle (A SUIVRE), cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

BON DE COMMANDE à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte, 75006 Paris

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

_____

CODE POSTAL _____ LOCALITE _____

Je désire recevoir ___ paquets de 1 reliure (A SUIVRE) au prix de 50 FF TTC, port et emballage compris. Prix total : ___ FF TTC. Ci-joint mon règlement.

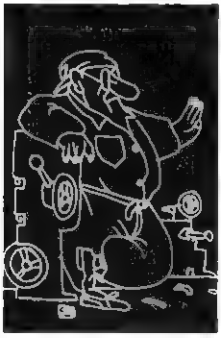
ALTAN
UN METALLO NOMME CIPPUTI
Ed. Artefact
52 P. - 39 F

A le suivre ventre à terre et cheveux en bataille à travers jungles et mers démontées pour les beaux yeux d'Ada ou de Colombo, on avait presque oublié qu'Altan était de son temps et qu'il était franchement italien. Férocement italien. Ce bonhomme-là est tellement de choses à la fois, remarquez. . Grand meneur d'aventures armé des piques de la dérision, il devient doux comme un agneau pour signer *Vole petit oiseau* ou *Prunelle à la mer*. Et grinçant jusqu'à la gauche pour tracer les grandes heures de son copain ouvrier, *Un métallo nommé Cipputi*.

En deux temps, trois mouvements, un dessin, deux phrases, il vous a écrit un livre. Cette succession de petites vignettes-choc, au message 100 % politique, c'est, Altan parlant, le film de l'Italie quotidienne aux mains d'une Démocratie Chrétienne pourrie jusqu'au noyau. Vue d'en bas. Comme dit Wolinski dans sa préface, *"faire parler les prolos devant leurs tours et leurs chaînes, ça, il fallait être italien pour oser."* Bon, c'est l'Italie, mais rien n'interdit de transposer. Surtout les échanges savoureux qui opposent Cipputi et son patron toujours épris de dialogue. Ça claque, un délice! Le genre de sentence qui fait mouche et exclut le commentaire, de crainte de dénaturer.

C'est plein d'une grande tendresse pour Cipputi, en plus, Cipputi à qui on ne la fait pas *"c'est toujours la politique du bâton et de la carotte. Le bâton sur le crâne et la carotte dans le cul"* Vous voyez, de francs propos de cette eau-là. . Total, un petit traité de lutte des classes d'une efficacité qui fera toujours défaut au *Capital*. .

C.L.



HERVE DI ROSA
Ed. Le Dernier Terrain Vague
104 P. - 145 F

Le franglais, à jeun, c'est dur. Mais il faut bien en passer par là pour trouver le mot juste, à propos de la figuration libre en général, et de Di Rosa en particulier "Puzzlé"! Tout le monde est puzzlé. La logique – qui, chez certains, s'apparente au cher vieux "bon goût" – gît, en morceaux, environnée d'une multitude de points d'exclamation et d'interrogation. Survient la hargne, corollaire de l'incompréhension. Côté bande dessinée (puisque le provocateur Di Rosa laisse entendre que son travail pourrait bien finalement être de la BD), on sert l'habituelle soupe à la grimace "c'est quoi, au juste, ces graffiti de chiottes?". Pas grave. De Bazooka à Elles sont de sortie, nous en avons déjà entendu bien d'autres. Que dire alors? Simplement ceci :

1 - La bande dessinée a beau, ces temps derniers, innover à tour de bras, elle n'en devient pas, pour autant, le centre du monde et la panacée des arts.

2 - Comme elle ne lésine pas elle-même sur les... euh, citations (nous parlons ici des gens qui cherchent, inventent et trouvent, non des ayatollahs qui se réclament d'une quelconque pureté originelle), elle est mal placée pour reprocher aux graphistes et aux peintres leurs vivifiants emprunts.

Pour ceux qui ne veulent pas comprendre, établissons une comparaison facile à saisir : le rapport entre la bande dessinée et la peinture d'un Di Rosa est le même qu'entre la doctrine naturiste et *les Demoiselles d'Avignon* de Picasso. Vu?

Quant à savoir si Di Rosa c'est, ou non, de l'art, c'est une autre paire de manches. Faisons un sort à ce pensum digne d'une disserte de seconde et, avec Duchamp, répondons *"Peau d'balle!"*.

J.-L.C.

PAT SULLIVAN
FELIX LE CHAT
Ed. Horay
120 P. - 65 F

Ce que j'aime dans *Félix le Chat*, c'est le chat Félix. Cette fripouille toute noire, comme une ombre chinoise, qui joue des tours à ses contemporains. Les contemporains, ils ne nous ressemblent guère, parce que ça se passe, ces bandes dessinées, dans les années 24 et 25, aux USA. On peut donc lire en parallèle un témoignage sur la middle-class américaine à l'époque de Scott Fitzgerald.

Avant d'être une BD, *Félix*, c'était des dessins animés. Muets. Et comme les grandes stars du muet, pour la plupart du moins, Félix a été floué par le parlant, qui a déferlé dès 29, avec la crise. Spécialement le pauvre chat a été mangé par une souris assez coriace, qui s'appelait Mickey Mouse. Ça vous dit quelque chose ? Mickey a su surfer sur les modes, alors que Félix reste le héros d'une époque. C'est aussi ce qui fait son charme, et l'intérêt du très beau livre que nous donnent à lire à présent les éditions Horay (c'est là leur deuxième *Félix*).

Félix et son humour, ses pirouettes, son espièglerie, sont désuets. Manque de férocité, de mordant. Peu importe. Félix ou Buster Keaton ne sont pas éclipsés par Mickey ou Chaplin. Ils appartiennent encore au rêve, quand les autres sont passés dans l'Histoire.

H.P.

ROBERT SHECKLEY
DRAMOCLES
Ed. Laffont
218 P. - 65 F

Dans son palais d'Ultragnolle, une résidence si vaste qu'un système ferroviaire la dessert (au double sens du terme), le roi de Glorm s'ennuie. Vient le jour J, le jour où une mémoratrice prononce devant lui ce mot-clé de la "vieille langue" : *"shazaam !"*. La mémoire de Dramoclès fait tilt : son père lui promit jadis un destin hors du commun... mais les conditions de ce destin ne devaient se trouver réunies que trente ans plus tard, et jusque-là, le secret devait en être gardé. *"Je suis la dernière personne en qui je peux avoir confiance pour garder un tel secret"*, se dit alors Dramoclès. Et il demanda à son psychiatre androïde de lui en faire perdre le souvenir, jusqu'à la fin du délai spécifié.

Hélas, le réveil de ses synapses ne se passe pas tout à fait comme prévu et Dramoclès de se lamenter : *"Tout ce dont je me souviens, maintenant, c'est que j'ai un destin, et que je suis supposé faire quelque chose de précis. Mais j'ignore quelle est la chose précise en question"*. Deux enveloppes rédigées de sa main vont sceller ce destin qui a tout l'air de sortir d'une pochette-surprise. Suit une parabole cynique et débridée sur le Pouvoir. Dramoclès y change de manipulateurs comme d'autres de chemises (Chemise est d'ailleurs le nom de la pseudo-terrienne dont il tombe amoureux).

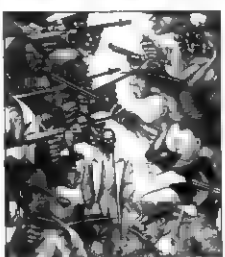
L'intrigue vole bas, mais elle se lit au énième degré et déclenche un rire libérateur.

J.W.

CHESTER HIMES
PLAN B
Ed. Lieu Commun
210 P. - 65 F

Chester Himes restera peut-être dans l'histoire littéraire comme le plus grand écrivain nègre de son siècle. Aujourd'hui le vieil auteur, usé, au bout du rouleau, réchauffe ses abattis quelque part dans la province d'Alicante. Son dernier roman vient de paraître, sorte de testament délirant, sanglant, sur les deux ennemis qui crèvent l'un de l'autre en Amérique : les Blacks et les Blancs.

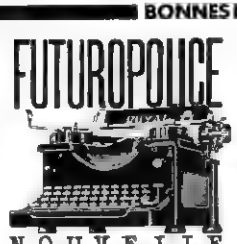
On sait que Himes, à son arrivée en France, rencontra Marcel Duhamel, qui lui conseilla d'écrire des romans policiers. Naquirent alors deux grandes figures du Panthéon littéraire : *"deux policiers américains de couleur que je fréquentais quand j'habitais Los Angeles. Ils m'ont inspiré et constituent les modèles pour*



BONNES NOUVELLES !

Concision, style et chute, la nouvelle est une forme exigeante. Un art complexe, miraculeux souvent. Voir du côté de Salinger, Boulanger, Highsmith. La nouvelle, ça ne s'explique pas, le texte fait mouche ou sombre, captive ou désole.

Ce genre, anglo-saxon comme l'on sait, triomphe depuis des lustres dans *Black Mask*, *Alfred Hitchcock Magazine* ou bien dans l'honorable *Ellery Queen's Magazine*. En France, les revues font l'impasse et l'édition ne touche aux "textes courts" qu'avec circonspection, prudence. Chapeau bas, donc, devant la collection "Nouvelle", que lance Futuropolis. Dirigée par François Guérif, un grand homme du polar, cette collec se propose de réunir quatre petits livres (quatre nouvelles, bien sûr), dans un format légèrement inférieur au "Poche" traditionnel. Cartonnés, reliés et sous emboîtage, ces quatre textes forment un pack. Innovation : chaque "bouquinet" est illustré par un dessinateur. Nicollet, Rochette, Jeanne Puchol et F'Murr ouvrent le feu.



Mais voyons la première livraison : Kyotaro Nishimura, romancier japonais de premier plan, célébré par *E.Q. Magazine*, est aussi le nouvelliste d'un pays où le style polar est vivace. *Le Maître-chanteur bienveillant* que nous offre Futuro est une histoire superbe, inattendue, au style froid, dramatiquement sec. Au cœur du drame : le chantage cet épouvantable moyen de vaincre la volonté du meilleur des hommes, l'implacable mécanisme qui réduit à rien le barbier Shinkichi à quelque chose de terrifiant. La description de la lente action de la peur, de la hantise du héros traqué relève du chef-d'œuvre, et le retournement d'une situation usée jusqu'à la corde connaît ici son apothéose.

On se souvient de l'épatant *Corvette de nuit* de Marc Villard, publié chez Fayard. Avec *In the basket*, Villard, le plus yankee de nos écrivains de qualité, met en scène avec brio une sombre affaire de coke qui emporte dans le délire une équipe de basket tout entière. C'est vif, net, dans un décor de ville nouvelle, où les types roulent en Toyota et boivent des coups "chez Daniela". C'est chaud.

Par contre, les textes de Thompson et de Tennessee Williams n'ajoutent rien à la grandeur de l'un et de l'autre. Mon petit doigt m'assure que la traduction n'est pas étrangère à cette impression de mal-fichu. Ecrite à l'âge de seize ans par Tennessee, *la Vengeance de Nitocris* mérite de regagner d'urgence le bocal de formol d'où on n'aurait jamais dû la tirer !

Regrettables faux-pas, certes, qui ne suffisent cependant pas à ternir la bonne image qu'impose d'emblée "Futuropolice Nouvelle", puisque tel est le titre intégral de cette ambitieuse collection.

A.D.

KYOTARO NISHIMURA : Le Maître-chanteur bienveillant Illustr. F'Murr
JIM THOMPSON : Groom - Illustr. Jeanne Puchol
MARC VILLARD : In the basket - Illustr. Rochette
TENNESSEE WILLIAMS : La Vengeance de Nitocris - Illustr. Nicollet
Ed. Futuropolis - 14 x 48 P. - 120 F

ainsi dire dans la peau desquels j'ai installé Ed Cercueil Johnson et Fossoyeur James", écrit Himes dans son autobiographie.

Plan B est un événement. Parce que c'est un testament, donc, mais aussi parce que Himes fait mourir ses deux Ed, tragiquement. Tués tous deux par la fureur et la haine raciale. *Plan B*, c'est le scénario final de l'affrontement brutal entre les ennemis, la conflagration ultime, le choc abominable quand l'oppression se fait fascisme, quand le pouvoir blanc se fait étriper par le Black Power.

Ne ratez pas le **dernier** Chester Himes ! Et consolez-vous de cet adieu définitif en vous replongeant dans *Retour en Afrique* et surtout dans l'admirable *Mamie Mason*, deux merveilles aujourd'hui rééditées en 10 x 18.

A.D.

TITO SOLEDAD
La Cible
Ed. Glénat
48 P. - 32 F

Le décor : un petit village de Nouvelle Castille, pétrifié dans ses coutumes antédiluviennes. Matriarcat, bigoterie et espionnage des voisins font la loi.

Le *out-law* du village, Pedro, teste sa virilité moulée dans des jeans en couchant avec les femmes des autres, malgré les remontrances de sa grande sœur Carmela.

Comme les hommes ont le sang chaud et l'honneur à fleur de fusil, surtout lorsqu'ils ont pignon sur rue, on sent dès les premières pages que le chasseur impénitent ne tardera pas à devenir la cible des bien-pensants.

En s'attaquant à la femme du docteur, notre coureur de jupons prend tous les risques : curé, femmes jalouses, notables inquiets et maîtresses délaissées s'en mêlent, on peut craindre le pire...

Bien sûr, il y a du crime passionnel dans l'air, mais grâce à la contribution de la *guardia civile*, le fauteur de troubles sera finalement mis hors d'état de prê-

cher, pour son compte, la liberté sexuelle des femmes mariées.

Pedro incarnerait-il l'avant-garde révolutionnaire, dans une Espagne d'après Jésus-Christ, mais d'avant Felipe Gonzalez ?

La Cible ressemble en tout cas à ces faits divers qui font la une des journaux de province, rien n'y manque : les femmes ont les hanches lourdes et ne ratent pas une messe, les hommes exhibent leur poitrail velu et leur escopette nationale, les dialogues sont à la hauteur des petites mesquineries qu'échangent les gens ordinaires.

I.A.

MICHAEL MOORCOCK
LE CHIEN DE GUERRE
Ed. Seghers
248 P. - 69 F

Mévente. Un petit mot trivial et définitif. Une nouvelle fois, le manque de succès commercial d'une collection, par ailleurs excellente, provoque son extinction. "Les Fenêtres de la nuit" devrait disparaître avec ce treizième titre. C'est jeune pour mourir étouffé.

Le Chien de guerre fait une magnifique oraison à cette collection de romans fantastiques. Une oraison funèbre. Au XVIIe siècle, Ulrich von Bek, capitaine damné, accepte, pour racheter son âme et celle de Sabrina, sa compagne, de se mettre en quête du saint Graal pour le compte de Lucifer. La découverte du calice légendaire apporterait un remède à la souffrance du monde et permettrait à l'Ange déchu de se racheter aux yeux de Dieu, peut-être même de réintégrer sa place à ses côtés. Ce Satan romantique en proie au repentir, Moorcock nous en fait un portrait saisissant. *"Faites œuvre du diable,* écrit Bek en conclusion de son épopée métaphysique, *et je pense que vous verrez le Paradis plus tôt que ne le verra jamais votre Maître."*

Le Chien de guerre est une réussite incontestable dans laquelle entre pour une bonne part la traduction d'Henry-Luc Planchat, dont le jeu sur les temps (imparfait, passés simple et composé) crée une musicalité du texte d'autant plus belle qu'étrange et inhabituelle.

J.W.

BIGNON - VIDAL
PLUS CON ON TUE !
Ed. Dargaud
60 P. - 52 F

Vidal, le scénariste, est marseillais de souche. Et *Plus con on tue !* met en scène Marseille, avec un rare bonheur. Marseille qui *"reste une des capitales du crime à la française. Vols, prostitution, trafic de drogue, fausses factures et trafic d'armes à destination des terroristes du monde entier demeurent les activités essentielles du milieu de la cité phocéenne..."*, comme le dicte Albert, le journaleux, à son magnéto nagra.

Cet album à la parfaite construction romanesque nous balade dans tous les coins où nageottent terrorisme, cynisme et mensonges. La presse, l'information, la salle de rédaction, le spectacle des journalistes en action sont au centre de cette histoire d'aujourd'hui, dont les personnages, à l'occasion, se plaisent à citer Cioran : *"La nostalgie de la barbarie est le dernier mot d'une civilisation"*.

De belles images (un peu "inspirées", cependant...) pour un monde sans pitié, où la radio mouline, heure par heure, de l'immoralité. Le ton général de cet album est juste. Tenez, quand Albert, à l'antenne, lit son papier : *"La mort de Béatrice, 30 ans, secrétaire, une petite fille, est pour nous aussi importante que la mort de Madame de Monaco"*, on entend deux techniciens en régie commenter : *"Doit être coco ou catho, ce mec. Ça craint un peu, Max, mais c'est peut-être bon pour le taux d'écoute !"*...

Lisez *Plus con on tue !*, ça rend humain.

A.D.

(A SUIVRE)

POUR SUIVRE, ABONNEZ-VOUS

Je souscris un abonnement d'un an (12 numéros)

Nom : _____ **Prénom :** _____

Adresse : _____

Code postal : _____ **Localité :** _____

Profession : _____ **Date de naissance :** _____

Je joins le règlement (cochez la case correspondante)

- **France et Union Postale Française** ..... **188 F** ☐
- **Benelux** ..... **1250 FB** ☐
- **Canada et U.S.A.** ..... **40 $** ☐
- **Autres pays** ..... **240 FF** ☐

Pour envoi par avion, nous demander tarifs.

Bulletin et règlement à adresser :

Pour tous pays souf Benelux, Canada et U.S.A. : 66, rue Bonaparte 75006 Paris - France

Pour le Benelux : 28, rue des Sœurs Noires - 7500 Tournai - Belgique
Compte bancaire Bruxelles Lambert 375.0990 120.23

Pour le Canada et les U.S.A. :
PERIODICA, 7045 avenue du Parc, h3n 1X8 Montréal - Canada

Attention : votre abonnement ne sera enregistré qu'à partir du prochain numéro. Pour vous procurer les numéros précédents, utilisez le bon de commande prévu à cet effet.

VINK
DERRIERE LA HAIE DE BAMBOUS

Ed. du Lombard
76 P. - 45 F

Réunis et mis en images par Vink, dessinateur vietnamien vivant à Liège depuis une quinzaine d'années, ces *"Contes et légendes du Vietnam"* intéresseront aussi bien les néophytes que les initiés.

Même si les différents récits présentés sont inégaux, ils charment tous par leur apparente simplicité, et par la réflexion qu'ils imposent après coup, la page tournée. On y trouve les dragons terrifiants qui font la pluie et le beau temps, les génies à l'affût derrière la haie de bambous, les sortilèges et les luttes d'influences entre fonctionnaires corrompus et paysans valeureux.

Une manière de découvrir, par petites touches, quelques éléments de la réalité du Vietnam d'hier et d'aujourd'hui, à travers une tradition imprégnée de Yi King et des cultes bouddhistes ou taoïstes, tradition qui rejoint parfois les principes de la morale communiste. C'est tout cela que l'auteur illustre, avec plus ou moins de bonheur, et les contes intitulés "Luu Binh et Zuong Lê" et "la Tigresse de la rivière Hang" se détachent sans doute comme les plus forts de ce recueil.

Le graphisme est soigné, et mêle astucieusement l'utilisation des motifs traditionnels à un souci de réalisme et de modernité. Une manière de découvrir une culture où le surnaturel côtoie le quotidien, où le passé et le présent semblent se télescoper, sans bruit et sans fureur.

I.A.

T'AS LE BONJOUR DE FRED !

Les images d'Epinal reviennent en force, et devinez grâce à qui ? A la BD, bien sûr.

Les images d'Epinal, depuis plus de trois siècles, avaient raconté l'Histoire de France et des histoires, puis, après la guerre de 14, on les avait un peu oubliées. Curieux, au siècle de l'image-reine. Une ingratitude, presque. L'imagerie Pellerin est à Epinal depuis 1745, elle était la plus illustre. Elle a décidé fort heureusement de redorer son blason en épousant la modernité. En commandant des planches à Fred, Tardi, Solé, Topor ou Veyron, elle ne s'est pas trompée. Elle offre à nos meilleurs dessinateurs un nouveau champ d'action, puisque le principe des albums, grand format, style ancien, est de proposer une vingtaine de planches qui chacune peut faire l'objet d'un tirage en affiche. De la belle ouvrage, comme disait ma grand-mère.

Le premier de la liste, le seul paru pour l'instant, c'est Fred. Pas étonnant. Son imaginaire correspondait trop à l'imagerie. Il fait une petite infidélité à Philémon en créant un certain Léonléon, qui a toujours rêvé de posséder une lanterne magique. C'est vers la soixantaine que son rêve est exaucé et qu'il entre dans le monde des images. Fred utilise alors plusieurs techniques pour nous emmener avec Léonléon, dans le passé ou le cosmos : il y a un jeu de l'oie ou une fée à dessiner soi-même dans le ciel, un théâtre de guignol, etc. C'est fou et c'est beau. Et Jean-Charles Pellerin, le vrai créateur de l'image d'Epinal, peut sauter de joie dans sa tombe.

Et Philémon ? Il va bien, merci, chez Dargaud, lui. Il nous emmène dans l'enfer des épouvantails, il chevauche des poissons verts aux côtés d'un Don Quichotte de l'Atlantique qui affronte les moulins de mer.

On aime Fred ou on n'aime pas. C'est-à-dire on y croit ou on n'y croit pas, c'est comme le Père Noël ou la lanterne magique. Mais il a su placer ses pièges avec tellement de malice qu'il est dur de ne pas se faire prendre.

Un album de *Philémon*, des images d'Epinal, voilà de quoi retrouver, avant les fêtes, un peu de la magie de l'enfance.

H.P.

FRED : Philèmon - L'enfer des épouvantails - Ed. Dargaud - 48 P. - 32 F
FRED : La magique lanterne magique
Ed. Imagerie Pellerin - Diff. Futuropolis - 60 P. - 80 F

AVEZ-VOUS TOUTE LA COLLECTION (A SUIVRE) ?

☐ (A SUIVRE) 1 . . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 31/32 . 18 F	☐ (A SUIVRE) 58 . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 2 . . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 33 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 59 . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 3 . . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 34 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 60 . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 4 . . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 35 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 61 . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 5 . . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 36 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 62 . . 16 F
☐ (A SUIVRE) 6/7 . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 37 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 63 . . 16 F
☐ (A SUIVRE) 9 . . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 38 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 64 . . 16 F
☐ (A SUIVRE) 10 . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 39 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 65 . . 16 F
☐ (A SUIVRE) 11 . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 40 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 66 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 12 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 41 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 67 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 13 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 42 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 68 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 14 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 43 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 69 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 16 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 44 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 70 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 17 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 45 . . 14 F	
☐ (A SUIVRE) 18 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 46 . . 14 F	
☐ (A SUIVRE) 19/20 . 18 F	☐ (A SUIVRE) 47 . . 14 F	
☐ (A SUIVRE) 21 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 48 . . 15 F	
☐ (A SUIVRE) 22 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 49 . . 15 F	
☐ (A SUIVRE) 23 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 50 . . 15 F	
☐ (A SUIVRE) 24 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 51 . . 15 F	
☐ (A SUIVRE) 25 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 52 . . 15 F	
☐ (A SUIVRE) 26 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 53 . . 15 F	
☐ (A SUIVRE) 27 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 54 . . 15 F	☐ H.S.J.
☐ (A SUIVRE) 28 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 55 . . 15 F	Spécial Lennon . 20 F
☐ (A SUIVRE) 29 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 56 . . 15 F	☐ H.S.J.I.
☐ (A SUIVRE) 30 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 57 . . 15 F	Spécial Polar . . . 20 F

BON DE COMMANDE à adresser aux éditions Casterman,

66, rue Bonaparte - 75006 Paris

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

_____

CODE POSTAL : _____ LOCALITÉ : _____

JE JOINS LE MONTANT, SOIT _____ F (+ 20 % POUR L'ÉTRANGER)

GORDON'S GIN. LE GOÛT FORT DE LA TRANSPARENCE

Allumettes en vente dans les bureaux de tabac

PALL MALL FILTRE.
AMERICAN
TOBACCO COMPANY.